



République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche  
Scientifique  
Centre universitaire Abdelhafid BOUSSOUF. Mila



Institut des Lettres et des Langues  
Département des Langues Etrangères  
Filière : Langue française

**L'identité linguistique : l'étude des variations de  
l'arabe dialectal algérien en usage dans la  
wilaya de Mila : cas de Tassala lemtai et  
Chelgoum laid**

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master en  
sciences du langage**

**Présenté par :**

1/ Tekouk Fatima Zohra

2/ / Mezli Chahrazed

**Sous la direction de :**

Dr Taouret Hafiza

**Devant le jury composé de :**

Présidente : Bouchrit Djawhara (MCB)

Rapporteuse : Taouret Hafiza (MCB)

Examineur : Moumni Yaâkoub (MCA)

Année Universitaire 2021-2022



## ***Dédicace***

*Je dédie ce travail à qui notre Dieu tout-puissant a dit à leur sujet « o mon Seigneur, fais-leur, à tous deux, miséricorde comme ils m'ont élevé tout petit ». À mes inspirations, mes raisons de vivre et de rire, mes parents qui ont sacrifiés pour nous assurer une bonne éducation et qui sont m'encouragent de poursuivre mes études.*

*A mes grands frères : Badis, Saber, Hakim qui sont toujours sur à mes côtés pour me soutenir et m'encourager avec ses paroles et qui ont une place spéciale dans mon cœur.*

*A ma seule chère sœur Nezha qui est mon amie intime et ses deux anges Taqoua et Selsabil qui ont apporté le mouvement dans notre maison.*

*Ames amies de ma première promotion de langue française à Mila Abir, Khadidja, Sihem, Nadjat et Amira et à tous mes amies proches.*

*A ma binôme Shahrazad parce que nous avons vraiment fait des grands efforts pour ce travail.*

*Et finalement le plus grand merci c'est pour moi, moi et moi.*

*Tekouk Fatima Zohra*

## *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail avec une profond gratitude et sincérité à mes chers parents, qui m'ont tout soutenue toute ma vie et qui ont le droit de recevoir mes chaleureux remerciements pour le courage et le sacrifice qu'ils ont consenti pendant la durée de mes études en leurs souhaitant une longue vie pleine de joie et de santé.*

*A mes frères : Younes, Madani et Aziz.*

*A mes sœurs ; Mouna, Amel, Nadjat et Souâd.*

*A ma copine et binôme Fatima.*

*Et toute personne m'aide à terminer ce travail.*

*Mezli Chahrazad*

## **Remerciements**

*Au terme de ce travail, nous tenons à remercier Dieu le tout puissant de nous avoir donné la persévérance et la volonté nécessaire pour l'accomplissement de ce modeste mémoire.*

*Que soient vivement remerciées notre directrice de recherche Dr Taouret Hafiza pour son encadrement, pour ses conseils avisés, ses précieuses orientations tout au long de notre travail de recherche.*

*Nous remercions vivement nos chers enseignants, surtout Monsieur Moumni qui nous a aidé dans ce travail.*

*Enfin, nous exprimons notre gratitude à nos familles, nos amis, et toutes les personnes qui ont été présentes à nos côtés.*

**République algérienne démocratique et populaire Ministère de l'enseignement  
supérieur et la recherche scientifique centre universitaire abdelhafidh Boussouf mila**

**Déclaration sur l'honneur relatif à l'enseignement et aux  
règles d'intégrité scientifique en vue de l'élaboration d'une recherche**

Mme : Tekouk Fatima Zohra, Mezli Chahrazad

Qualité : Etudiant

Portant carte d'identité n° : délivré le :

Inscrit à l'Institut des lettres et des langues département des langues étrangères, filière de français

Chargé d'élaborer des travaux de recherche (mémoire de master) dont le titre est :

L'identité linguistique : l'étude des variations de l'arabe dialectal algérien dans la wilaya de Mila le cas de Tassala lemtai et Chelghoum laid.

Je déclare en mon honneur de m'engager à respecter les critères scientifiques et méthodologiques ainsi que les critères d'éthique de la profession de l'intégrité académique requise dans l'élaboration de la recherche citée dans l'arrêté 1082 du 27/12/2020.

Le .....

Signature de l'intéressé(e)

### Résumé

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique intitulé « **l'identité linguistique : l'étude des variations de l'arabe dialectal algérien dans la wilaya de Mila le cas de Tassala lemtai et Chelgoum laid** ». à travers ce mémoire nous avons essayé d'analyser les mots utilisés d'une manière différente et variée dans les deux communes. Dans le premier chapitre nous avons fait une analyse phonétique (des deux prononciations) et culturelle concernant les expressions figées utilisées à Mila. Dans le deuxième chapitre nous avons analysé les mots utilisés de façon différente sur le plan lexico-sémantique et une analyse des mots disparus, afin de savoir comment est-elle cette diversité c'est la raison pour laquelle nous avons construit un corpus composé de plus de 200 mots, et à travers l'analyse qu'on a fait dans le cadre de ce travail, nous avons noté que les mots utilisés à Mila précisément à Tassala lemtai et Chelghoum laid sont majoritairement arabes, partiellement berbères et minoritairement étrangers.

Notre enquête à pour objectif de déterminer et d'analyser les liens qu'entretiennent la langue et l'identité, elle plaide pour une meilleure évaluation des pratiques linguistiques et sociales de l'Algérie, de diversité linguistique, faisant de cette dernière une richesse plutôt qu'une aliénation. Dans ce mémoire le concept de l'identité renvoi à une vision sociologique et linguistique. Il s'agit d'une recouvre une réalité très vaste complexe qui se définit à la fois en fonction des institutions des pratiques sociales des us et des coutumes. Perçoit de le joint ce qui permet aux membres de définir leur appartenance à un groupe, en distinguant La langue, la culture et le lieu.

**Mots clés :** identité, culture, langue, variation, diversité.

**Table des matières**

Dédicaces .....	4
Remerciements .....	5
Résumé .....	7
Table des matières .....	8
Introduction générale.....	14
Chapitre 1 : Langue, identité et culture .....	18
Introduction .....	19
1. L'identité linguistique : .....	19
1.1. Comment se construit l'identité d'une personne ? .....	20
1.2. Le sentiment d'identité .....	20
1.3. Les références d'identité.....	21
1.3.1. Référent écologique.....	21
1.3.2. Référents matériels et physiques .....	21
1.3.3. Référents historiques .....	21
1.3.4. Référents culturels.....	22
1.3.5. Référents psychosociaux .....	22
1.4. Les différentes identités : .....	23
1.5. Fonction d'identité : .....	23
1.6. Identité et altérité : .....	23
2. L'identité culturelle : .....	24
2.1. La culture : .....	24
2.2. Les stéréotypes culturels : .....	24
2.3. La culture est source de sens : .....	25
2.4. La culture est un élément historique : .....	25
3. La sociolinguistique : .....	25
3.1. La sociologie : .....	25

## Table des matières

---

3.2. La linguistique : .....	25
3.2.1. La linguistique énonciative : .....	26
3.3. La société : .....	27
3.4 la socialité : .....	23
3.5. La langue : .....	27
3.5.1. Rapport langue/ société : .....	28
3.5.2. langue et identité : .....	28
3.5.3. Langue et culture : .....	29
3.5.4. Langue et communication : .....	30
4. La diversité linguistique : .....	30
4.1. Les variation linguistique / sociolinguistique : .....	30
5. La diversité culturelle : .....	31
6. Aperçu historique sur la wilaya de Mila : .....	32
6.1. La culture milevienne : .....	33
6.2. Aperçu historique de Chelghoum laid : .....	34
6.3. Aperçu historique de Tassala lemtaï : .....	34
7. dénotation / connotation : .....	35
8. Figement .....	35
8.1. Les expressions figées et la culture : .....	36
8.2. Les expressions figées utilisées à Mila : .....	37
9. Les stéréotypes : .....	41
10. La phonétique et la phonologie : .....	41
10.1. Les concepts de base pour l'analyse phonétique : .....	42
10.2. Les variations d'un phonème : .....	42
10.3. L'analyse des mots utilisés à Tassala lemtai et Chelghoum laid (qui se prononcent de manière différente) : .....	43
Conclusion : .....	48

## Table des matières

---

Chapitre 2 : les variations diatopique et sociale de l'arabe dialectal milevienne : cas de Tassala lemtai et Chelgoum laid.....	49
Introduction :.....	50
1. Concepts sociolinguistiques : éléments de définitions : .....	50
2. La situation sociolinguistique en Algérie .....	51
2.1. La population :.....	51
2.1.1. Les berbérophones : .....	52
2.1.2. Les arabophones :.....	53
2.1.3. Les autres communautés : .....	54
2.2. Les langues Algérie essai de présentation :.....	55
2.2.1. Le berbère :.....	55
2.2.2. L'arabe dialectal :.....	57
2.2.3. l'arabe standard : .....	59
2.2.4. le français .....	60
3. la situation diglossique en Algérie :.....	61
4. Le (bi) plurilinguisme en Algérie : .....	62
5. Les registres de la langue :.....	63
5.1. Le registre soutenu.....	63
5.2. Le registre courant (standard) :.....	63
5.3. Le registre familier : .....	64
5.4. Le registre populaire :.....	64
6. Le mot et le lexique : .....	64
6.1. Le mot :.....	64
6.1.1. La forme : .....	64
6.1.2. Le sens :.....	64
6.1.3. La classe grammaticale : .....	65
6.2. Le lexique :.....	65
6.2.1. Le sous ensemble : .....	65

## Table des matières

---

6.2.2. Aux frontières du lexique :.....	65
7. L'emprunt : .....	66
8. La polysémie et la monosémie :.....	66
9. La sémantique lexicale :.....	67
10. L'analyse sémantique lexicale des mots de Tassala lemtai et Chelghoum laid :.....	67
11. La disparition de certains mots dans la région de Mila :.....	89
Conclusion :.....	95
12. L'analyse des données et les commentaires.....	96
Introduction :.....	96
12.1 Pourquoi un entretien.....	99
12.2 le choix de la méthode de recherche.....	99
12.3Déroutement d'analyse.....	99
12.4 Les difficultés que nous avons reçues.....	99
12.5L'analyse des résultats.....	99
conclusion.....	100
Conclusion générale.....	111
Références bibliographiques.....	114
Annexes.....	118
Abstract.....	130
ملخص.....	136

## Table des matières

---

### Liste des tableaux :

Graphiques	Titres	Pages
Tableau n 1	Les expressions figées utilisées à Mila.	36
Tableau n 2	Les expressions figées qui ont une relation avec l'agriculture.	39
Tableau n 3	les variantes ق / ق.	43
Tableau n 4	les variantes ت / ت.	44
Tableau n 5	les variantes د / د.	45
Tableau n 6	les variantes des signes diacritiques.	46
Tableau n 7	l'analyse sémantique lexicale des mots.	68
Tableau n 8	Tableau récapitulatif des origines des mots	89
Tableau n 9	Les mots disparus dans la wilaya de Mila	90
Tableau n 10	Tableau récapitulatif des origines des mots disparus.	94

# **Introduction générale**

## Introduction générale

Les langues sont des symboles d'identité ; dont la manière ou elles sont utilisées, par leurs locuteurs, pour identifier comme étant un sujet social appartenant à tel ou tel peuple. Ceci dit, elle se veut un signe identitaire. Donc, Chaque être humain appartient à un groupe social et possède sa propre identité.

En Algérie, le paysage linguistique est marqué par la coexistence de plusieurs variétés langagières, la diversité des langues constitue la caractérisation primordiale de la situation linguistique algérienne : l'arabe standard, le berbère et le français...Ce qu'on peut dire c'est que la question du statut des langues en Algérie fait l'objet de toute discussion ou de tout débat. Cependant, la politique d'arabisation se veut un projet d'homogénéisation linguistique tout à unifier la langue arabe ayant comme statut la langue officielle.

Le présent travail est une recherche qui consiste à mettre en évidence, dans une dimension culturelle, les effets identitaires et les enjeux linguistiques à travers l'étude des usages particuliers, et éloignés ou rapprochés sur le plan sémantique, dans la wilaya de Mila tant que la langue, l'identité et la culture sont aujourd'hui envisagées dans leurs étroite relation. En effet, l'Algérie est un pays plurilingue dont la diversité des codes suscite un intérêt considérable qui donne à s'y intéresser.

Nous pouvons poser la question principale suivante : dans quelle mesure peut on considérer la culture et l'identité comme des éléments de base dans la construction de la langue.

De cette question, découlent les questions subsidiaires suivantes :

- Comment est-elle la diversité linguistique dans la société milevienne ?
- Quels sont les facteurs qui conditionnent la diversité linguistique ?

Plusieurs hypothèses peuvent être émises, établies pour l'objectif de notre étude, nous en retiendrons deux :

Pour montrer la relation entre l'identité linguistique et l'identité culturelle est une relation intégrée et cela signifie que chacun complète l'autre. Donc c'est l'un des facteurs de la construction linguistique.

Pour montrer que la région de Mila et ses environs se caractérisent par une diversité identitaire, culturelle et langagière très riche, elle résulte une situation linguistique complexe. Donc, on trouve des phénomènes sociolinguistiques tels que le plurilinguisme et pluriculturalisme.

Le corpus sur lequel nous avons effectué notre recherche a été recueilli au niveau de la société Milevienne.

Nous avons choisi ce sujet « l'identité linguistique » parce que, c'est un sujet original d'actualité.

Nous sommes intéressées à ce phénomène à savoir qu'elle traite une diversité phénoménale liée à la société et la culture, il a attiré notre attention par sa richesse et diversité.

Notre analyse sera sociolinguistique car il traite un phénomène linguistique social et culturel.

Donc, il s'agit d'une recherche qui se veut un prolongement pour les recherches faites dans ce sens.

Nos outils d'investigation sont des entretiens et des recherches que nous avons effectuées et à l'aide des informateurs des deux régions (Tassala lemtai et Chelghoum laid).

Pour mener cette recherche à terme, nous avons conçu une répartition qui s'opère en deux chapitres. Le premier chapitre est consacré aux définitions de notions de base, définition des mots clés, l'analyse culturelle phonétique qui met en évidence la prononciation des deux variations de Tassala lemtai et Chelghoum l'aid. Le deuxième chapitre se compose de deux parties. La première portée sur la situation sociolinguistique en Algérie et l'analyse lexico-sémantique des mots utilisés de manière différente entre les deux régions et nous citons également des mots qui ont disparus dans notre parler, dans la deuxième partie on analyse les données.

### **La méthodologie :**

Pour bien mener notre recherche et afin de répondre à notre problématique, nous ferons appel à certaines notions théoriques et certains genres d'analyses.

Nous abordons notre travail par des concepts reliés au sujet traité.

Sur le plan culturel nous avons analysé les expressions figées qui sont utilisées dans la société milevienne et d'autres qui sont en relation avec la nature de cette dernière (l'agriculture).

Ensuite, sur le plan phonétique, et afin de montrer la diversité qui se trouve entre les deux variations, nous avons travaillé sur les variations des syllabes (  $\text{و} / \text{و}$  ).

et des consonnes (  $\text{ق} / \text{ق}, \text{ث} / \text{ث}, \text{د} / \text{د}, \text{ذ} / \text{ذ}$  ) entre les deux régions

Avant d'entamer le deuxième chapitre nous avons mis en évidence la situation sociolinguistique en Algérie pour bien clarifier la diversité linguistique qui se trouve en Algérie.

En ce qui concerne l'analyse lexico-sémantique nous avons choisi 100 mots utilisés à Tassala lemtai et 100 mots utilisés à Chelghoume laid dont le signifiant est le même, mais le signifié diffère.

Une fois que cette analyse est achevée nous essayerons d'enrichir notre travail en abordant le phénomène de la disparition de certains mots dans cette wilaya.

A la fin, et pour consolider notre analyse, nous avons étudié et analysé les résultats de notre outil d'investigation : l'entretien.

### La grille d'analyse

Pour un travail solide, nous avons élaboré la grille d'analyse suivante :

L'analyse culturelle			
Les expressions figées utilisées à Mila avec la transcription phonétique	Le sens de ces expressions		La traduction des expressions en français
L'analyse phonétique			
L'analyse des variations phonétiques entre les deux régions			
Les consonnes			Les voyelles
Les variantes ق / ف	Les variantes ت / ث	Les variantes د / ذ	' / َ
La paire minimale			
L'analyse lexico-sémantique Les différents mots utilisés à Tassala lemtai et Chelghoum laid			
Les mots utilisés dans les deux régions avec la transcription phonétique	Les origines de ces mots	Le sens des mots en arabe	La traduction des mots en français
La disparition des mots dans la wilaya de Mila			
Les mots disparus avec la transcription phonétique	Le sens ou la dénomination actuelle	Les traductions des mots en français	

L'analyse des résultats			
Les questions en arabe avec la transcription phonétique et la traduction en français	Les résultats des questions dans les tableaux qui contenant le nombre des professeurs et le pourcentage	La représentation des pourcentages en graphie	Les commentaires

# **Chapitre 1**

## Langue, identité et culture.

## Introduction

Notre sujet de recherche est conçu relativement à la notion d'identité. Dans le présent chapitre, nous avons fourni quelques définitions concernant l'identité linguistique et l'identité culturelle. Suite à quoi nous avons mettre en évidence le phénomène de la diversité linguistique, étant donné que l'histoire est impliqué, nous avons jugée utile de donner un aperçu historique sur la wilaya de Mila avec ses deux régions Tassala lemtai et Chelgoum laid, qui sont notre terrain de recherche. Il est souligné que notre objet d'étude s'intéresse aussi à quelques expressions figées, par contre notre analyse dans la deuxième partie de ce chapitre se prêt à une analyse phonétique des mots qui sont prononcés de différentes façons entre les deux régions.

### 1. L'identité linguistique

Une identité est une sensation d'appartenance spécifique et universelle, une conscience de la part de l'individu ou le groupe social, dont chaque individu est favorisé d'un de traits sociolinguistiques distinctif à sa propre appartenance, selon P.BLANCHET :

*« Une identité est un processus, en construction et en évolution constantes, toujours ouvert et adaptable, qui n'établit pas de frontière étanche entre les groupes ».*(Philippe, 2004-2005)

Il existe diverses approches de la question identitaire : sociologique, anthropologique, psychologique, historique, etc. chacune a droit au chapitre, en construisant un objet d'étude qui lui est propre, c'est-à-dire conforme a ses présupposés théorique et à sa méthodologie.(Chraudeau, 2009)

Ce qui est plus certain, c'est que, actuellement, le sens du concept « identité » n'est pas fixé. Ce sens fait problème dans les sciences humaines et chaque spécialiste écrit pour tenter de le préciser.

La définition « sciences humaines » de l'identité :

*« L'identité est un ensemble de signification (variable selon les acteurs d'une situation) apposées par des acteurs sur une réalité physique et subjective, plus ou moins floue, de leurs mondes vécus, ensemble construit par un autre acteur. C'est donc un sens perçu donné par chaque acteur au sujet de lui-même ou d'autres acteurs ».* (Mucchielli, 1986, p. 10)

## 1.1 Comment se construit l'identité d'une personne ?

La psychologie montre bien que l'identité se construit dans un double mouvement d'assimilation et de différenciation aux autres, et de distinction par rapport à eux. Cela dit, comment se construit l'identité d'une personne ?

Dans la construction de l'image de soi l'identité se construit sur le regard d'autrui comme processus externe au sujet, autrui devient le miroir dont chacun a besoin pour se reconnaître lui-même. (comment se construit l'identité d'une personne)

## 1.2 Le sentiment d'identité

Parler du sentiment d'identité que l'on trouve à la fois chez les individus, les groupes ou les cultures. Ce sont d'abord des concepts psychosociologiques qui nous amèneront à préciser les composantes du sentiment d'identité : le moi, le soi, le je.

G.H.Mead (1934) distingue le moi et le je. Le moi, c'est l'ensemble des rôles des autres intériorisés et assumés par l'individu. C'est par le moi que la société est présente en chacune de nous et exerce un contrôle sur nos actions.

Pour G.W.Allport (1937), le soi ou conscience de soi est la présence en nous d'un sujet épistémique qui nous fait ressentir et unifier un ensemble d'états éprouvés.

Pour ERIKSON (1968), l'identité n'existe que par le sentiment d'identité. Ce sentiment repose lui-même sur un ensemble de sentiments et de processus :

1/le sentiment subjectif d'unité personnelle.

2/ le sentiment de continuité temporelle.

3/le sentiment de participation affective.

4/le sentiment de différence.

5/ le sentiment de confiance ontologique.

6/le sentiment d'autonomie.

7/ le sentiment de self-control.

8/les processus d'évaluation par rapport à autrui.

9/ les processus d'intégration de valeurs et d'identification. (Mucchielli, 1986, p. 63)

### 1.3 Les références d'identité

On va parler sur le phénomène identitaire avec ses propres référents.

#### *1.3.1 Référent écologique*

Caractéristiques du milieu de la vie, totalité des conditions dans lesquelles l'acteur exerce ses activités : délimitation, site, situation géographique, géologie, relief, climat, hydrographie, pédologie, flore et faune, organisation des constructions, structure de l'habitat, disposition des maisons, agencements et aménagement interne ; voies de communications effectuées sur le milieu de la vie.

Synthèse des influences de ce milieu de vie : satisfaction, frustrations, objectifs, éléments de l'organisation sociale, rituels et conduites de la mentalité liés à ce milieu de vie, relations typiques de l'acteur à son cadre de vie. (Mucchielli, 1986, p. 12)

#### *1.3.2 Référents matériels et physiques*

Les possessions : nom, territoire, personnes, machines, objets, argent, habitation, vêtements...;

Les potentialités : puissance économique, financière, physique, interculturelle... ; Communications.

Les apparences physiques : importance et répartition du groupement, traits morphologiques, signes distinctifs ;

Les caractéristiques démographiques lorsqu'il s'agit d'un groupe : nombre d'individus par catégorie de sexe, d'âge, d'activités ; mortalité, fécondité, nuptialité, composition des regroupements (familles, couples...) ; relations avec les autres acteurs : immigration, émigration, endogamie, exogamie ; répartition dans l'espace ; type de circulation. (Mucchielli, 1986, p. 13)

#### *1.3.3 Référents historiques*

L'origine : actes fondateurs, naissance, nom, créateurs ou géniteurs, filiation, alliance, parenté, mythes de création, les héros fondateurs ;

Les événements marquants : phases importantes de l'évolution, des transformations, influences reçues, acculturation ou éducation, traumatismes culturels ou psychologiques, les modèles du passé ; (Mucchielli, 1986, p. 14)

Les traces historiques : croyances, coutumes, habitudes venant de l'acculturation ou de l'éducation ;

Lois ou normes trouvant leurs sources dans le passé.

#### ***1.3.4 Référents culturels***

Le système culturel : prémisses culturelles ; croyances, religion ; codes culturels ; idéologie ; système de valeurs culturelles ; modèles et contre-modèles ; expressions culturelles diverses (objets, arts...) ; activités festives ;

La mentalité : mode de vie, vision du monde, attitudes clés, normes, habitudes... ;

Le système cognitif : les traits de psychologie propre ; attitudes, système de valeurs ; niveau d'éducation.... (Mucchielli, 1986, p. 14)

#### ***1.3.5 Référents psychosociaux***

Références sociales : nom, statut, âge, sexe, profession, pouvoir, devoirs, rôles, sociaux, activités, affiliations ;

Les types d'activité, utilisations d'outils ;

Attributs de valeur sociale : compétence, qualité/défaut, estimations diverses... ;

Potentialités de devenir : capacité, motivation, stratégie, adaptation, style de conduite ;

Le système des valeurs et des conduites spécifiques : traits de conduites spécifiques, motivations, intérêts... ;

Les potentialités propres : compétences, résultats, activités, projets ;

Les images identitaires, venant des autres acteurs : stéréotypes, opinions des autres... ;

Les affiliations et appartenances connues : groupes de pairs, groupes d'appartenance (âge, sexe profession, sports, activités...) ;

Les symboles et signes extérieurs : tout ce qui renvoie à une place dans la hiérarchie sociale. (Mucchielli, 1986, p. 15)

## 1.4 Les différentes identités

La nature des critères choisis pour la définition d'identité permet de parler de différentes identités :

L'identité objective : prenant des référents d'ordre objectif (matériels, historiques ou autres), mais indubitablement connus et vérifiables.

L'identité culturelle : prenant essentiellement des référents d'ordre culturel.

L'identité groupale : prenant les référents concernant l'appartenance groupale.

L'identité sociale : prenant des référents de positionnement social.

Des activités professionnelles. (Mucchielli, 1986, p. 78; Mucchielli, 1986)

## 1.5 Fonction d'identité

A partir des données socio-communicationnelles qui déterminent, en même temps et dans des rapports de réciprocité, la nature identitaire des partenaires de l'échange, la relation que ceux-ci entretiennent entre eux, la visée d'influence qui justifie le fait de prendre la parole. Ce qui fait définir la situation de communication comme un cadre fonctionnel instaurant des places et des relations autour d'un dispositif qui détermine : l'identité des sujets en termes de statuts et de rôles selon certains rapports hiérarchiques.(Nadjiba, 2015/2016)

## 1.6 Identité et altérité :

En parlant de l'identité ça donne certainement une prise en compte de l'altérité, qui est en effet savoir accepter l'autre, et de prendre conscience de son existence afin de connaître soi-même, selon ZARAT :

*« Dans la confrontation avec l'autre, c'est une définition de soi qui se construit. » (ZARATE, 2012 :19)*

L'altérité est un concept philosophique qui signifie le caractère de ce qui est autre, elle désigne la reconnaissance de l'autre dans sa différence qu'elle soit culturelle ou religieuse, cette notion fait appel au métissage de cultures, elle encourage l'interculturalité par le contact et l'échange entre individus de deux univers contraires afin de s'ouvrir sur le monde et elle offre à chaque individus le droit d'être accepté malgré sa différence, et le devoir d'accepter l'autre aussi dans sa spécificité.(Lakha Amina, 2019)

L'identité linguistique ne doit pas être confondue avec l'identité discursive (l'usage, la parole), qui témoigne et porte les spécialités culturelles d'une communauté, les façons de parler, les styles, les registres, les manières de raisonner, de raconter, de persuader, de séduire, d'expliquer... ; Tout simplement, c'est le discours qui façonne et structure la pensée du groupe auquel appartient celui qui parle ou écrit. (Bououd)

## 2. L'identité culturelle :

### 2.1 La culture :

La culture c'est tous complexe qui comprend de savoir, la croyance, religion, l'art, la moral, la coutume et toute les autres aptitudes et habitude acquis par un homme en tant que nombre d'une société, c'est la manière de vivre d'un groupe.

Pour l'organisation internationale l'UNESCO :

*« Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »*(culturelle, 2003)

Pour Claude Cantal la culture réside dans les manières de dire, d'être, de faire propres aux membres d'une société donnée dans laquelle circulent des attentes, des valeurs, des règles, etc. explicitées ou non que ceux-ci partagent. Elle peut s'estomper derrière certains comportements communautaires propres à une corporation (les professionnels des médias) ou encore, propres à une même génération(les jeunes cybers scripteurs). (CANTAL, 2010, p. 34)

M. Pordeus Ribeiro : (Mucchielli, 1986, p. 36)

*« Conçoit la culture comme un système de significations (de valeurs et de représentations) qui guide des membres d'une collectivité sociale dans leurs actes, dans leur appréhension et interprétation de la réalité. La culture confère à une société sa particularité, en assurant à ses acteurs sociaux un cadre commun dans lequel leurs actions font sens »*(Ribeiro)

### 2.2 Les stéréotypes culturels :( Packard, Goffman sous l'ouvrage de (l'identité) ,1986.p46-47)

Les stéréotypes culturels sont des structures de perception-interprétation du monde possédant sa grille de perception constituée des normes, des modèles et des codes culturels.

C'est tous les biens que je possède (vêtements, voiture, maison, femme enfant....), ainsi que mes relations, mes connaissances, mes conduits sont évalués par les autres individus de ma culture. Ils leur permettent de me situer dans la stratification de ma société. (Mucchielli, 1986, pp. 46-47)

### **2.3 La culture est source de sens**

Une culture apporte du sens de nos gestes, nos mots, nos attitudes ont une signification grâce à des codes culturels explicites ou implicites qui sont naturellement compris par tous les membres de cette culture. Par contre, ce sens est parfois trouble ou occulte pour ceux qui ne partagent pas nos références.(abderrachid, 2020 /2021)

### **2.4 La culture est un élément historique**

La culture est un héritage. Elle se construit dans l'histoire et se transforme d'une génération à une autre. Elle est aussi le souvenir du passé, même si ses manifestations perdent parfois leur sens original au fil du temps. Cet héritage, l'homme est dans une certaine mesure libre de le façonner, de le modifier, de l'accepter ou de s'en séparer, comme pour tout héritage. En effet, culture héritée ne signifie pas culture figée ou sclérosée, mais au contraire mouvement dynamique et construction permanence.(abderrachid, 2020 /2021)

Il faut défendre l'idée que l'identité culturelle est le résultat complexe de la combinaison entre le « continuisme » des cultures dans l'histoire et le « différencialisme » du fait des rencontres, des conflits et des ruptures ; entre la tendance à l'universalisme des valeurs et de la tendance à la spécificité de celle-ci.

## **3. La sociolinguistique**

### **3.1 La sociologie**

Peut-être définir comme la branche des sciences sociale et humaine qui cherche à comprendre et a expliqué l'impact de la dimension sociale sur les représentations (façon de penser) et les comportements (façon d'agir).

### **3.2 La linguistique**

La linguistique c'est l'étude systématique des éléments constitutifs d'une langue, son forme, mots, procédés. Quant à Martinet, il constate que la linguistique étudie principalement la langue, et marginalement le langage.

Donc, nous pouvons dire que la sociolinguistique c'est la branche de la linguistique qui étudie la langue par rapport à la société. L'objectif initial de la sociolinguistique pourra se trouver résumé dans cette phrase du linguiste Antoine Muettes en 1906 : « *il faudra déterminer à quelle structure sociale répand une structure linguistique donnée et comment d'une manière générale, les changements de structure linguistique* ». Pour la sociolinguistique, il s'agit d'expliquer les phénomènes linguistiques à partir des facteurs politiques et sociaux, elle s'intéresse au cas de variation linguistique, au dialecte, aux phénomènes de bilinguisme et de diglossie.....

### **3.2.1 La linguistique énonciative :**

On appelle énonciation toute action qui consiste à produire à l'énoncer c'est-à-dire un message oral ou écrit dans une situation déterminée l'énoncer.

C'est le résultat linguistique c'est-à-dire la parole prononcée ou le texte écrit dans une situation d'énonciation.

(Limiteur), à qui (récepteur), où il parle (lieu), quand il parle (temps).

Si cher Emile Benveniste 1902-1976 que l'on trouve la définition originale qui peut devenir de canonique de l'énonciation.

*« L'énonciation est cette mise au fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation, la proche énonciation du langage implique également une théorie du sujet puisque ce sont ces marques d'inscription dans l'énoncer qui constituent alors l'objet du travail du linguiste alors que les approches structuralistes ignorent la question du sujet ; le point de vue énonciatif la met au cœur de la linguistique, l'énonciation est alors le véritable lieu de la parole définie comme interaction verbale » .*

Pour Charaudeau « énoncer » correspond à

*« L'acte de langage, qui, se compose d'un propos référentiel qui est enchâssé dans un point de vue énonciatif du sujet parlant, le tout s'intégrant dans une situation de communication »*, (Charaudeau, 1992, op.cit, p648)

#### **\*de la phrase à l'énoncer :**

Conformément au postulat général de la linguistique énonciative, le concept de phrase comme terrain d'analyse est écarté au profit de celui d'énoncer qui permet d'englober toutes les productions du sujet parlant orale comme écrite et compris celle qui n'ont pas l'aspect formel et les phrases canoniques.(Moumni)

### 3.3 La société

Selon le dictionnaire de juridique la société c'est l'ensemble d'êtres humains vivant en groupe organisé ou tout groupe social formé de personnes qui se réunissent pour une activité ou des intérêts communs.

### 3.4 La socialité

La perception de la socialité est qui soutenue par une philosophie qui suppose une logique relationnel édifiée sur les principes du bon sens de la communion, du bon sens de l'entente, du bon sens de la compatibilité, du bon sens de la compassion, du bon sens de la tolérance, du bon sens de la cohérence et surtout du bon sens de l'amour le sentiment introverti que personne ne saurait vaincre, qui suggère l'altruisme et professe l'humanisation de l'âme et de l'esprit. (Hafiza, p. 8)

### 3.5 La langue

La langue est un système de signe qui exprime les idées, c'est un moyen de communication importe a un groupe social ou à une communauté linguistique.

Selon Claude Hagège

« *Les langues sont les manifestations historiquement et socialement située dans tel ou tel pays, porté sur leurs fonts baptismaux et sauvent comme des étendards d'affirmation par telle nation.* » (Hagège, 2013, p. 21)

Il ajoute « *les langues sont aussi des instruments de revendication nationale* ».et il dit dans le même contexte « *les langues sont des instruments de communication qui nous permettent de transmettre un message quand nous somme émetteurs (ou locuteurs) et de le recevoir quand nous sommes auditeurs, alors que le langage est la caractéristique de l'espèce* ». (Hagège, 2013, pp. 22-23)

Cela veut dire que la langue est une moyen de communication qui liée les membres d'une même communauté linguistique.

Selon SAUSSURE F

«*La langue n'est pas une fonction du sujet parlant, elle est le produit que l'individu enregistre passivement*»(Saussure)

Il ajoute : « *elle est la partie sociale du langage, extérieure à l'individu, qui à lui seul ne peut à lui seul ni la créer ni la modifier ; elle n'existe qu'en vertu d'une sorte de contrat entre les membres de la communauté* »(SAUSSURE)

La langue a donc une double caractéristique :

\*une existence extérieure à l'individu, au niveau de la psychologie collective.

\*une intériorisation pour chaque individu.

On peut dire qu'à ce niveau d'analyse, SAUSSURE F. arrache la langue à l'étude des faits de nature en la rattachant à la sociologie.

La langue n'est pas seulement une représentation collective, elle est une véritable institution sociale, système de signe exprimant des idées. Elle est comparable de ce point de vue aux autres systèmes de signes et relève de la sémiologie.

### ***3.5.1 Rapport langue/ société***

D'après LABOV W

« *On peut difficilement chasser la conclusion du sens, selon laquelle, en fin de compte, la linguistique doit avoir pour objet l'instrument de communication qu'emploie la communauté* ».(LABOV)

Cette perspective met bien en évidence le lien indissoluble qui existe entre la langue et la société. Le sens premier de société (dans le dictionnaire Hachette), renvoi eau commun que les hommes entretiennent entre eux, cette relation entretenue avec autrui, indique bien qu'il y ait un lien qui unit les individus, une société ne peut se constituer que sur un fond culturel commun, la langue renforce ce sentiment d'appartenance à un groupe.(Nadjiba, 2015/2016)

Comme le souligne Benveniste

« *C'est en effet dans et par la langue qu'un individu et société se déterminent mutuellement* ».(BENVENISTE, 1966)

### ***3.5.2 Langue et identité (Nadjiba, 2015/2016)***

Le rôle de la langue comme marque identitaire peut être très politisé, surtout quand la langue définit l'unité d'un groupe social selon MOREAU :



certaines moments, quand ils se livrent à une activité métadiscursive suspendant ou non l'activité en cours ; la culture telle qu'elle se construit au cours des échanges dans l'activité.:(Nadjiba, 2015/2016)

### **3.5.4 Langue et communication**

Dans le dictionnaire linguistique, DUBOIS J définit la langue comme

« *Un instrument de communication, un système de signe vocaux spécifiques aux membres d'une communauté* ». (DUBOIS, 2002)

La langue est un système d'expression et de communication commun à un groupe social (communauté linguistique), elle véhicule une histoire, une culture. Elle est vue par la majorité du sujet comme un instrument de communication plutôt qu'un instrument de pensée d'intégration culturelle.

## **4. La diversité linguistique**

Pour désigner différentes façons de parler, les sociolinguistes disent qu'il n'est pas de langues que ses locuteurs ne manient sous les formes diversifiées, donc l'étude des variations linguistiques est liée à la langue d'une communauté linguistique.

Selon William Bright les facteurs qui conditionnent la diversité linguistique sont basés sur trois principaux : l'identité sociale du locuteur, l'identité sociale du destinataire et le contexte, se situant ainsi dans le cadre d'une analyse linguistique qui a emprunté les notions clés de la théorie de la communication (émetteur, récepteur, contexte).(Calvet, 2009)

### **4.1 Les variations linguistique / sociolinguistique**

Les chercheurs qui étudient les productions linguistiques, s'accordent pour reconnaître qu'il existe, au sein de toute communauté linguistique, de multiples variétés linguistiques, ces variations sont différentes par un certain nombre arbitraire de propriétés phonologiques, lexicales ou plus rarement syntaxique, et on peut en revanche considérer que d'autres variations sont, selon l'expression de P.Bourdieu (1982), classées et classantes. Classées, car il existe une hiérarchie entre les différentes formes possibles. Classantes, car l'usage des différentes formes possible par un locuteur donné, lui permet de se distinguer et permet à son auditoire de le classer. **(Léglise, 2013)**

La variation linguistique est, donc un concept majeur de la sociolinguistique on opposition avec la version structurelle de la langue qui estime qu'il n'y a aucune manière de dire

se que l'en veut dire. La mention de variation trouve sa source dans un article de Marvin Herzog, Urielle Wienrich, William Labov (université de Colombie USA) sur les fondements empiriques d'une théorie du changement linguistique paru en 1966 pour désigner les écarts observables dans une langue donnée, entre différentes manières de s'exprimer. Toute communauté linguistique use de plusieurs variétés linguistiques, des études récentes montrent qu'il n'existe pas de société qui ne disposerait que d'une seule variété linguistique : tout comme il n'existe point d'individu qui ne maîtrise qu'une seule variété de langue. Le phénomène de la diversité des usages au sein d'une même langue, dans le processus social de la communication est évident et il se manifeste sur plusieurs plans : géographique, temporel, social, situationnel.

#### 4.2 Les types de variation

A/la diversité dans l'espace, géographique ou régionale motive **la variation diatopique**, qui est corrélée au lieu et ou la variation est plus ample.

B/la diversité dans le temps est appelée « changement » et donne naissance à une **variation ou une dynamique en diachronie**, corrélée aux classes d'âge, et appelée changement linguistique qui est une donnée sociale nécessitant la connaissance de la vie et des comportements qui le causent.

C/ diversité social (**variation diastatique**) ; corrélée aux groupes sociaux et fonctionnant comme un différentiateur social (sexe, âge, niveau, socioculturel, etc.)

D/ diversité stylistique ou situationnelle : **variation diphásique**, il va s'exprimer en usant de ses performances relatives à chaque situation ou contexte, ce qui confirme qu'il n'est pas de locuteur à style unique.

E/ diversité du canal : **variation diamésique**, le canal oral est celui qui nous intéresse puisqu'il s'agit d'échanges verbaux sur les différentes parlées et la prononciation. (Kheira, 2014-2015)

### 5. La diversité culturelle

La notion de diversité culturelle s'appuie sur une large définition de la culture qui, outre les arts et les lettres, englobe les modes de vie, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances, ainsi que les façons de vivre ensemble.

Progressivement est née l'idée que cette diversité culturelle dans tous ses aspects fait partie de la richesse du monde. Logiquement des mécanismes ont été mis en place pour la préserver et la promouvoir.

Le principal d'entre eux : la convention internationale pour la protection et la promotion de la diversité culturelle.

L'idée de « diversité culturelle » devient donc si on lit de cette façon le texte un quasi synonyme de « diversité ethnique ». En opposition, les droits de l'homme sont basés sur l'affirmation de la dignité de la personne humaine ; ils valorisent l'individu par rapport à la société et au poids des communautés en lui reconnaissant des droits « inhérents à sa personne, inaliénables et sacrés » et donc opposables à tout pouvoir et à la société même. (Defays, 2010, pp. 31-39)

## **6. Aperçu historique sur la wilaya de Mila**

La wilaya de Mila est attribuée à la tribu de « Koutama » qui inclut ; la wilaya de Sétif, Skikda, souk ahras, Jijel, taraf.

La wilaya de Mila est située en nord-est de l'Algérie. Elle est délimitée au nord par la wilaya de Jijel et de Skikda, au sud par la wilaya de Batna et Oum el bouaghi, à l'est par la wilaya de Constantine, et à l'ouest par la wilaya de Sétif.

La superficie totale de la wilaya est 9375 km<sup>2</sup> pour une population qui s'élevait en 2008 : 766,886 d'habitants.

Quand à l'origine du nom, les points de vue et la consultation diffèrent, mais les chercheurs sont convenus que son origine est berbère, qui désigne : Milev « mille source » ou « la terre humide », Milo « l'ombre », Médius : « l'endroit qui est situé au milieu de plusieurs endroits », il est dérivé de son emplacement géographique.

Plusieurs régions dans cette wilaya ont des noms d'origines berbères comme : Tiberguent, Timridjin, Boughrdain, Tasaft, Tafirest, Akdayen, Tassadane Haddada, Amzel, Tasslat.



**La carte géographique de Mila et ses limites**

### 6.1 La culture milevienne

Quant à la culture milevienne est riche et variée, et nous motionnons la plus répandu « la fête de printemps », parmi les habitudes de ce jour est la préparation du plat traditionnel « harbit » c'est un mélange d'herbes et des plantes naturelles. et, nous citons «la galette de printemps » que l'on offre aux les enfants, c'est un type normal de galette sous forme circulaire, plaquée par le jaune d'œuf pour lui donner la couleur d'or comme la couleur du soleil comme un signe qui annonce le printemps, et enfin les galettes les plus célèbres c'est « el braj » ce sont des losanges faites avec la farine grossière farcie à la pâte de la date .



## 6.2 Aperçu historique de Chelghoum laid

La région de Chelghoum laid est située au sud de la wilaya de Mila, est délimitée au nord par la région de Ain melouk au sud par la région de Ouled khlouf et la région de M'chira, à l'est par la région de Teleghma et la région de Oued athmania, et à l'ouest la région de Ben yahia abderahmane et la région de Tadjenanet.

Cette région est appelée à l'ancienne « château du Rummel » c'est le nom qui a été nommé par le colonialisme Français, et après l'indépendance elle est nommée par le nom actuel d'un martyr « Chelghoum laid ».



**La carte géographique de Chelghoum laid**

## 6.3 Aperçu historique de Tassala lemtai

Tassala lemtai appartient au trône de « zouagha » du koutama , cette région est située au nord-ouest de Mila , elle est délimitée au nord par la wilaya de Jijel, au sud par la région de rouached, à l'est par la région de amira arres, et à l'ouest par la région de minar zareza.

Quand à la dénomination c'est d'origine berbère, venu du « Tassla » l'endroit où il y a de l'eau ou les promoteurs verts en raison d'être une région montagneuse et d'agriculture, pour ce qui est de « lemtai » c'est un nom d'un supérieur martyr de la région pendant la guerre de libération algérienne.



**La carte géographique de Tassala lemtai**

## **7. Dénotation / connotation**

En logique, la dénotation est l'extension d'un signe, et la connotation, son intention. On écartera ici l'acception des logiciens relative à la connotation. En linguistique, le sens dénotatif s'oppose au sens connotatif.

La connotation d'un signe représente les valeurs sémantiques secondes qui viennent se greffer sur le sens dénotatif. Dans le domaine du lexique, la connotation recouvre différents faits : registres de langue, contenus affectifs propres à un individu ou à un groupe d'individus, représentations culturelles et idéologiques liées aux contextes d'utilisation de l'unité lexicale ou en rapport avec les référents. (Maetin-Berthet, 2000, pp. 12-13)

Les valeurs connotatives sont hétérogènes et variables selon les locuteurs ; elles relèvent, pour la plupart, du domaine de l'énonciation. Bien que commode et d'un usage généralisé, la notion de connotations reste floue ; de là le choix du pluriel qui traduit la diversité des faits.

## **8. Figement**

Pour acquérir une langue, il ne suffit pas d'apprendre uniquement les mots (simples, composés ou dérivés) dont elle se compose mais il faut aussi apprendre ces blocs de mots dont le sens n'est guère prévisible, appelé communément expression figée.

Le figement est l'une des notions qui posent problème dans les recherches linguistiques contemporaines et commence à occuper, contrairement à ce qu'il a été, une place d'un grand intérêt dans les études actuelles, et ce en raison de son importance pour une meilleure maîtrise des systèmes linguistiques.

Afin de mieux comprendre la notion de figement, nous proposons la définition donnée par le dictionnaire de linguistique de Jeans Dubois (2002) :

*« Le figement est le processus par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont indissociables. Le figement se caractérise par la perte du sens propre des éléments constituant le groupe de mots, qui apparaît alors comme une nouvelle unité lexicale, autonome et à sens complet, indépendant de ses composantes : ainsi, pomme de terre ou petit pois peuvent commuter avec carotte et navet... » .*

Toutes les études menées sur le figement confirment la grande importance de ce phénomène plusieurs chercheurs ont avancé des remarques fort intéressantes sur ce phénomène où M. Gross affirme par exemple que les locutions figées sont aussi importantes que les séquences libres. Certaines études sur des corpus textuels prouvent que les expressions figées couvrent de 20 % à 30 % des textes analysés, ce qui correspond à l'observation de certains spécialistes selon laquelle une phrase sur trois contient une expression figée.

Les spécialistes ont invoqué plusieurs critères de figement que nous résumerons dans ce qui suit :

- **L'ordre des mots** : il est impossible de changer l'ordre des mots d'une expression figée contrairement aux séquences dites libres dans la langue.

- **La commutation par un synonyme** : L'expression figée se caractérise par l'impossibilité de commuter un de ses éléments qui la compose par son synonyme.

- **La transformation morphologique** : les mots qui composent une expression figée ne peuvent pas admettre des transformations de leur nature qu'elles soient nominales, adjectivale ou autres.

- **La transformation passive** : généralement l'expression figée n'admet pas la transformation passive.(Yaâkoub, 2020/2021)

### **8.1 Les expressions figées et la culture**

La langue paraît comme un phénomène social complexe, étroitement lié à l'histoire des civilisations. Le rapport entre langue et culture, s'effectue au moyen de la motivation culturelle des expressions idiomatiques.

Pour s'exprimer et comprendre un discours, il ne suffit pas de connaître les mots, mais il faut aussi maîtriser la signification des groupes de mots qui ont une forme autonome figée et une signification figurée. Les expressions idiomatiques à motivation culturelle sont difficiles à comprendre pour les non-natifs d'une langue parce que leur compréhension exige la mise en œuvre d'un certain savoir extralinguistique sur le groupe qui utilise cette langue.

Les expressions idiomatiques sont bien entendu une partie intégrante des langues en usage puisqu'elles représentent une richesse linguistique et culturelle non négligeable. (sioridze; Maetin-Berthet, 2000)

La société milevienne est très riche en locutions idiomatiques qui reflète souvent les faits de civilisation, la culture, la littérature, l'histoire, la croyance, la coutume, la superstition ainsi que la particularité et la mentalité de la région tel que l'agriculture.

## 8.2 Les expressions figées utilisées à Mila

*Tableau n 1 : les expressions figées utilisées à Mila*

Expressions en arabe dialectal algérien ( milevien)	sens	Traduction en français
الضيف ضيف يا لو كان يقعد الشتا والصيف [ədif dif ja lukanjaqaad fta w sif ]	Quand un invité vient, vous devez le respecter et faire le devoir d'hospitalité, peu importe la durée de son séjour.	L'invité reste invité, même si reste l'hiver et l'été.
اللي ماعدوش البنات مادراوه داما شعبية مات [il maanduf bna madɤawah dama faaba mat]	cesi veut dire que ce lui qui n'a pas de filles dans la maison personne ne peut connaitre sa détermination.	Qui n'a aucune fille, personne ne saura où il est mort.
ياسعدو دي حكم دينو كي تفارقو لديان [jasaado di hkam dinu ki tfaɤqo ldjan]	Au fils du temps, l'humanité a connue plusieurs religions. ceci a manifestation suscité la tentation, chez certains, de se détourner de leur religion.	Chanceux qui a suivi sa religion lorsque les religions se sont diversifiées.
الفم المغلوق ماتخشو دبانة [əlfam lmayluk matkɤafo dabana]	Ceci veut dire, il faut être discret et méfiant et éviter d'être bavard car tu risque d'avoir des problèmes.	Si on la bouche fermée, aucune mouche ne pourra jamais y pénétrer.
واش يدبر الميت في يدين غسلو [waʃ idibɤ lmejat fi jadin ɤasalo]	Ce proverbe est signifie que la personne qui n'a aucun pouvoir ne peut ni agir ni s'exprimer.	Que peut faire le mort entre les mains de celui qui effectue la toilette mortuaire.
كل طير يلغي بلغاه [kɔl tɤɤ jalyi belɤah]	ceci veut dire que chaque personne expose sa propre	Chaque oiseau parle dans sa propre langue.

	opinion avec son propre langage	
في مرضي ونفاسي نعتلي حبابي من ناسي [fi maɾdi wnfasi naatli hbabi mɛn nasi]	Ceci veut dire que ce n'est que lorsque je suis malade ou j'ai des problèmes que je peux, vraiment savoir sur qui je peux compter.	Dans ma maladie et mon accouchement, je distingue les amis les ennemis.
كل شاة تتعلق من كرعاها [kɔl ʃat ttalek mɛn kɾaaha]	Chaque personne est, à part entière, la seule responsable de ses actes.	Chaque mouton est suspendu par chaque propre patte.
الناس مع الناس والقط مع الراس [ənas maa nas wlqat maa ɾas]	Cette expression est utilisée quand une personne se désintéresse de ce qui peut arriver aux autres et ne pense qu'à elle-même.	Les personnes avec les personnes et le chat avec la tête.
جا يكحلها عماها [ʒa ikahalha amaha]	Ça se dit d'une personne qui pense pouvoir faire du bien ou résoudre le problème, alors qu'en réalité, elle ne fait qu'agrafer la situation.	Au lieu de lui mettre du noir dans les yeux, il l'a aveuglé.
عاند وماتسدش [aaned w mathsəɖʃ]	Ceci est un conseil : il ne faut jamais considérer ce que les autres ont ou font avec hostilité tant que ça peut leur porter malheur.	Fais ce qu'il fait mais ne le regarde pas d'un mauvais œil.
السبع يكسب والضيع بحسب/الرجالة تكسب والطحانية تحسب [ɛsbaa jakseb wa dbaa jahseb]	cette expression signifie que certains travaillent, triment et suent pour gagner leur vie et être à l'arbi du besoin et de la misère et les fainéants les guettent et les épient.	Le lion gagne et l'hyène compte.
لا زهر لاميمون [ la zhhaɾ la mimun]	Cette expression signifie qu'il n'y a jamais la chance.	Ni chance ni memon (en relation avec une chanson).
يالميزين من برا واش حالك من داخل [ja lmzɛjan mann baɾa waʃ haleh mɔldaxel ]	Une expression utilisée pour s'interroger sur le fond des choses bien préparé ou bien décoré.	Qui est joli de l'extérieur, comment est-il de l'intérieur.
بهلول شوا عظمة وبهلول طمع فيها [tma bahlul ʃwa adma w bahlul fiha]	Pour dire qu'il ya certaines personnes qui ne veulent pas se fatiguer et tendent toujours de tirer avantage des efforts des autres.	Une personne qui grill un œuf et le dernier le veut prêt.
اللي يستشفى كتر من اللي يحك رجلو [li jastɛʃfa ktɾ mɛn li ihhek ɾaʒlo]	Une expression utilisée beaucoup plus dans l'infortune pour de l'humiliation des ennemis	Qui se réjouit dans votre durable plus que ceux qui prendre sa jambe (mort de rire).
لاكبير يدبر لا صغير يحبر [la kbɪɾ idabaɾ la sghɪɾ ihabaɾ ]	Pour exprimer l'influence des personnes soit les grandes ou les petites. Donc personne ne faire attention.	Ni grand donne son avis, ni petite qui essaye de crier une solution.
الديق والخنيق وسدان الفم [ədiqw lkhni qw sad nlfam ]	Pour exprimer une situation là ou li y a beaucoup de personnes	L'étroite et l'étouffement et la

	dans une petite maison en plus n'en peut pas parler ou commenter sur la situation.	fermeture de la bouche
الزلط والتفرعين [zalt wa tfaɣin]	Une personne qui n'a pas de valeur mais elle essaye toujours d'être le meilleure, et fait des choses plus grandes que lui.	La pauvreté et l'arrogance
جزار و عشا هفت/ الفوخ و الزوخ و العشا قرنية [ʒazaɁ wa aʃah laft]	Cette expression utilisée d'une manière péjorative pour une personne riche mais qui ne mange pas bien sauf le moins chère	Bouches et son dîner le navet.
قلبي على قلب بني وقلب بني على حجرة [qalbi ala qalb bni wkalb bni ala haʒʁa]	Une expression utilisé surtout chez les mères qui essayent de conseiller ces enfants mais ces derniers ne s'intéressent pas malgré le cœur des mères est toujours avec ces enfants.	Mon cœur est sur le cœur de mon fils et le cœur de mon fils sur une pierre.
عبيت بيك يالهم ما عبيت بيا حطيتك عند راسي صبحت عند رجليا ija abit bik ja lham ma abit b] hatitekand kasi sabaht aṅd [ ʁaʒlija	Cette expression est utilisée quand on respecte quelqu'un et donne une valeur mais cette personne ne mérite pas.	J'ai donné pour vous valeur et vous n'avez pas faire pour moi, je te mets sur ma tête et je te trouve à mes pieds.
الشيب والعيب [ əʃib wa lib]	Une personne très âgés mais elle fait les choses interdites ou inappropriés. Donc il ya une contradiction.	Cheveux gris et la manque d'éducation (d'éthique).
حرام عليا حلال عليك [ hɁam alija hlal alik]	Une expression utilisée pour dire à une personne tu peux faire tout ce que tu veux mais moi non. On un signe qu'on a tout les mêmes droits à faire n'importe quelque chose.	Haraam pour moi, halal sur toi.
ما يحس بالجمرة غير اللي عافس عليها(اللي كواتو) [ has belʒamɁa ɣiɁ li kwatomej]	Une expression utilisée pour dire que les autres ne sentent pas comme toi parce que c'est toi seulement qui souffre et n'est pas quelqu'un d'autre.	Pas de sens de braise seulement ceux qui mis sa jambe sur celle.
ما يتزاجو حتى يتماثلو [mejtzaʒo hata jatmatlo]	Deux personnes qui s'assemblent et se mettre d'accord toujours.	Qui s'assemblent rassemblent.
ياما كذبو نهار خطبو ياما زادو نهار العرس jama kadbo naɁ]xatbo jama [ zad naɁ laɁs	Pour faire un signe à quelqu'un qui ment toujours	Plus des mensonges le jour de fiançailles, plus de retard le jour de mariage
ماتكبر غير الزبالة [ matakbaɁ ghii əzabala]	Une expression utilisée pour transmettre un message pour les personnes arrogantes.	Seulement les ordures qui vont grandir.
الزين يخبي من زينو والشين يخبي من شينو	Chaque personne cache l'une de ces secret soi bien ou mal.	Ce qui est beau cache sa beauté et ce qui est

əzin i]xabi man zino wa fīn [ ikhabi mǎn fīno		laide cache ses négatifs
من ضيقك ياوطى فرجيو و من وسعك ياراس بلهميسي m]an diqek ja wta fεrdzjuaw ma[ n wasak ja kas belhmisi	Se laisser un endroit d'une grande ampleur pour aller dans un endroit très étroit à fin de faire tout ce qui arrive à l'esprit.	Comme elle est étroite la plaine de ferdjioua, et comme elle est large la tête de belhmisi
يد وحدة ماتصفق [ jad wahda matsafak]	Pour dire que l'être humain est besoin d'être avec un groupe ou une personne qui l'aide.	N'a rien d'applaudissement avec une seule main

- Des expressions figées qui ont une relation avec l'agriculture :

*Tableau n 2 : les expressions figées qui ont une relation avec l'agriculture*

Les expressions figées en arabe dialectale	Le sens	Traduction en français
شكون شافك ياقميحة في شط الحيط ]kɔn ]afak ja]q miħħa fi ]at lhit [	Cette expression est utilisée pour dire que cette personne n'a pas une valeur par apport aux autres.	Que tu vu le blé à la fin du mur.
كف توت مايجبوش [ kaf tut mejzibu]	Quelqu'un qui ne travaille pas (souffre du chômage) ou une personne qui travail et ne gagne pas beaucoup d'argent.	Il ne peut pas gagner peut de baies.
حتى نهار تنور الملح [ hata nhħaε tnawaε lmalh]	Cette expression utilisée pour exprimer l'impossibilité parce que le sel n'est pas une plante.	quand le sel fleurira
ازرع ينبت azɤa]a] janbat	Pour dire à quelqu'un parler tout de suite.	Planter germer
الله يجعلني غابة والناس(فيا) حطابة alah jaɤaalni ɤaba wa nas ] [ hataba	Cette expression est utilisée lorsque certaines personnes parlent d'une façon mal de quelqu'un d'autre en son absence	Oh mon dieu, fais moi une forêt et les gens fait le moi les bois
ماتسقي غابة ماتنبت في ظهرك mataski ɤaba matanbat fi ] [ dahħak	Pour conseiller une personne de ne pas humilier les autres pour ne goute pas les mêmes douleurs.	N'arrose aucune forêt pour ne germe pas dans votre dos.
نار تحت التبن naε taht tban	Quelqu'un qui causer des problèmes secrètement et personne ne sait.	Feu sous foin
اللي مافي كرشو تبن مايخاف من النار li mafi kaε]o tban mej]xaf mǎn [ naε	Ça veut dire que la personne qui ne fait pas les problèmes elle ne va pas être peur de conséquences.	Ce qui n'est pas à l'intérieur du foin ne peur pas de feu
الارعدت في مغرس(مارس) سجي الخييل باه تدرس	Quand il pleut et thune en mars ça veut dire c'est une	Quand il thune en mars préparer les chevaux

ila kaadat fi ma]γ kas sazi lkhij l[ bah tas	bonne année en ce qui concerne l'agriculture.	pour récolter
كي يخرج بييرير (افريل) بيان الفمخ من الشعير ki ja]xvaz jabvix iban lkamh ma[ n ]ix	Quand le mois d'avril se termine la différence entre le blé et l'orge apparaît (l'orge porte la couleur jaune).	Quand avril se termine tu pourras faire la distinction entre le blé et l'orge.
كي ينور القندول وجد البرمة للقول ki inawak l]qandul wazad [ lbaɣma lful	« quandoul » est une plante a des fleurs jaunes et ce proverbe veut dire quand ces fleurs apparaissent c'est le moment des haricots.	Quand « quandoul » se fleurit préparez vous la marmite pour cuire les haricots.

On peut dire que ces expressions présentent une partie de l'identité culturelle parce que chaque expression touche un aspect de la vie culturelle et sociale, et on peut classer ces expressions dans la mémoire collective inoubliable qui est la mémoire d'une communauté ou d'un peuple, ce genre de mémoire joue un rôle très important dans la construction de l'identité d'un groupe dans la mesure ou aussi les concepts que ces productions linguistiques la définit, la valorise et la particularise.

## 9. Les stéréotypes

Un stéréotype est une forme socialement marquée et notoirement étiquetée par les locuteurs d'une communauté linguistique ou par les gens de l'extérieur.

On considère généralement que le stéréotype constitue une forme spécifique de verbalisation d'attitudes, caractérisé par l'accord des membres d'un même groupe autour de certains traits, qui sont adoptés comme valides et discrimination pour décrire un autre. Le stéréotype affiche ainsi les perceptions identitaires et la cohésion des groupes, l'important n'est ainsi pas de décider si le stéréotype est vrai, mais de groupe donné, dans la manière dont il affecte les relations entre les groupes et corollairement, par exemple, l'apprentissage des langues pratiquées par ces groupes.

Le stéréotype, en tant qu'expression de la personnalité collective, est transmis à l'individu par le milieu social, il organise l'identification / inclusion de l'individu à une communauté, une collectivité de valeurs communes tous en effectuant l'exclusion de l'autre. (Nadjiba, 2015/2016)

## 10. La phonétique et la phonologie

Trubetzkoy est le théoricien à avoir distingué les deux sciences des sons du langage, la phonétique et la phonologie.

- **La phonétique** : est l'étude des sons du langage qui étudie les propriétés physiques (articulatoires, acoustiques...) des sons. Elle s'intéresse aux sons eux-mêmes, indépendamment de leur fonctionnement les uns avec les autres.
- **La phonologie** : c'est la science qui étudie les sons du langage du point de vue de leur fonction au sein d'un système linguistique, prenant en compte le ton, l'accent et l'intonation du message émis.

Donc, la phonétique étudie de tous les sons, la phonologie c'est l'étude des sons d'une langue. (Sensri, 2021/2022)

### 10.1 Les concepts de base pour l'analyse phonétique

- **Phonème** : c'est la plus petite unité linguistique, nous pouvons définir comme une forme sonore, il a un signifiant et pas de signifié, il a une fonction distinctive et il est noté entre barres obliques. Par commutation, il contribue à produire un changement de sens des mots.
- **Les traits pertinents** : ce sont tous les traits phoniques qui permettent l'identification du message.
- **Le trait distinctif** : on appelle trait distinctif le trait pertinent capable d'opposer deux énoncés de sens différents dont le signifiant est par ailleurs identique.
- **La paire minimale** : on appelle paire minimale une paire de mots ayant un sens différent et dont le signifiant ne diffère que par un phonème. (Sensri, 2021/2022)
- **L'allophone** : formé de « allo » qui est d'une nature différente et de « phone » qui se rapporte à la parole. En linguistique, un allophone est l'une des réalisations sonores possibles d'un phonème. Selon l'ouvrage de Jacques Moeschler et Antoine Auchlin « introduction à la linguistique contemporaine » un allophone

### 10.2 Les variations d'un phonème

Les sons se caractérisent par leur diversité. Il n'existe pas une seule façon de les prononcer. C'est en fonction des spatiaux et des locuteurs que les nombreuses et les différentes productions favorisent la variété phonique des langues.

Les variations phonologiques sont deux types :

- **Les variantes libres :** si deux phonèmes figurent dans le même environnement phonématique, et s'ils peuvent être substitués l'un à l'autre sans qu'il ait une différence dans le sens du mot, ces variantes sont liées à des facteurs extralinguistiques (le milieu social ou un accent régional).
- **Les variantes contextuelles (combinatoire) :** sont conditionnés par le contexte linguistique. Comme plus fréquentes nous pouvons citer : la chute de sons et les assimilations. (Sensri, 2021/2022)

### 10.3 L'analyse phonétique selon les régions de Tassala lemtai et Chelghoum laid (qui se prononcent de manière différente)

Il est à souligner que l'arabe a une écriture consonantique qui a un correspondant avec les signes phonétiques et graphiques nettement claires (25) Phonèmes qui se lisent et s'écrivent de droite à gauche contrairement au français. En plus chaque lettre de l'arabe s'écrit différemment selon sa position dans le mot (début, milieu, fin).

L'écriture de l'arabe est une écriture syllabique dans laquelle la consonne et la voyelle jouent un rôle spécifique, donc l'arabe est assez proche de la bi-univocité.

Quand nous observons attentivement le discours des deux régions (Tassala lemtai et Chelghoum laid) on constate qu'il y a des mots qui ont le même sens, mais la structure ne se diffère que par une seule lettre que nous appelons « les variantes ».

Parmi les variantes les plus célèbres qui caractérisent les deux régions nous mentionnons trois.

- **L'analyse des variantes ق/ف**

*Tableau n 3 : représente les variantes ق/ف*

Tassala lemtai	Chelghoum laid	Arabe	Traduction en français
اقعد aq aad	اقعد agod	اجلس	Asseyez-vous
قال ]q[ al	قال [ gal]	قال	Il a dit
نقتلك n]q[ atlak	نقتلك [ ngotlek]	سأقتلك	Je te tuerai
نرقد	نرقد	سأنام	Je vais dormir

naɣ]q[ ad	[ naɣgɔd]		
نصرفقك nsaɣf]q[ ak	نصرفقك [ nsaɣfgak]	سأصفعك	Je me giflé
لقيتها l]q[ itha	لقيتها [lgitha]	وجدتها	Je l'ai trouvé
قدامي ]q[ adami	قدامي [gadami]	بجانبي	A coté de moi
قلب ]q[ alb	قلب [galb]	قلب	cœur
طرشاق [taɣfaq]	طرشاق [taɣfag]	كبريت	soufre
مقلب [mqalab]	مقلب mgalab]	منقلب	Inverser
مدرق [mdaɣaq]	مدرق ]mdaɣag [	مختبئ	cache

\*L'analyse des variantes ت/ث

Tableau n 4 : représente les variantes ت / ث

Tassala lemtai	Chelghoum laid	L'arabe	Traduction en français
ترية [tɤɛja]	ثرية [θɤɛja]	ثرية	Lustre
كتر [ktaɣ ]	كثر [kθaɣ ]	اكثر	Plus
تما [tama]	ثما [θama]	هناك	C'est là
توم [tum ]	ثوم [θum ]	ثوم	ail
تلاتة [tlata ]	ثلاثة [θlata ]	ثلاثة	trois
تمنية [tmanija ]	ثمانية [θmanija ]	ثمانية	huit

تعلب [talaab ]	ثعلب [θalaab ]	ثعلب	renard
تور [tɔʁ ]	ثور [θɔʁ ]	ثور	taureau
حرت [hʁat ]	حرث [hʁaθ ]	حرث الأرض	Cultiver la terre
تلج [talʒ ]	ثلج [θalʒ ]	الثلج	La neige

\*L'analyse des variantes ذ/د

Tableau n 5 : représente les variantes ذ/د

Tassala lemtai	Chelgoum laid	Arabe	Traduction en français
دفت [dakt ]	ذفت [ðagt]	تذوقت	J'ai goûté
دبانة [dabana ]	ذبانة [ðabana]	ذبابة	La mouche
ودني [wadni ]	وذني [waðni]	اذني	Mon oreille
هادي [hadi ]	هاذي [haði]	هذه	Cette
الكذب [ɔlkɔdab ]	الكدب [lkɔdab]	الكذب	Les mensonges
الذهب [ɔðhab ]	الذهب [ɔðhab]	الذهب	L'or
الذيب [ɔðib ]	الذيب [ɔiðb]	الذئب	Le loup
مدبالة [madbala ]	مذبالة [maðbala]	ذابلة	Flétrie
الدنوب [ɔdnub ]	الذنوب [ɔðnub]	الذنوب	Péchés capitaux

الجدور [əɫʒduɾ ]	الجدور [əɫʒðuɾ]	الجدور	Les racines
---------------------	--------------------	--------	-------------

### A/ l'instabilité des oppositions vocaliques :

La stabilité d'une opposition vocalique dépend de facteurs interne et externe

\* **les facteurs internes** : sont les fréquences d'occurrence dans le discours et le rendement des oppositions

\* **les facteurs externes** : de la variation sont d'ordre linguistique comme origine dialectal, ou régionale)(LEON, 2011)

### B/ la variation d'origine dialectal :

L'étude d'Henri Walter(1977) comme celle de F Carton et al (1983), montre une grande diversité de prononciation selon les régions et chaque région a conservé des variantes spécifiques, en fonction de la couche social, l'éducation, la mobilité, l'âge, etc , l'on verra que les traits phoniques qui disparaissent de certaines oppositions phonologiques tendent à réparaître soit comme indices identificateurs de groupes sociaux, soit comme signaux impressifs marqueurs de style.

#### \*la variation individuelle

Le timbre de toutes les voyelles varie beaucoup selon les individus mais le risque de la variation individuelle est perçu à l'intérieur d'un même groupe linguistique, il s'agit de cas pathologiques, psychologique ou phonostylistique (F, 1977) (al, 1983)

Les voyelles en arabe au nombre de trois, sont représentées non pas par des lettres comme en français mais par des marques diacritiques notées au- dessus et au- dessous de chaque lettre.il y a aussi des voyelles longues et des voyelles brèves à cela s'ajoute une économie des voyelles à travers le redoublement des consonnes.

nous citons quelques mots entre les deux régions qui ne se diffèrent que par la marque diacritique : ُ/ َ

**Tableau n 6 : représente les variantes des signes diacritiques**

Tassala lemtai	Chelghoum laid	L'arabe	Traduction en français
ناكل [nakal ]	ناكل [nakɔl ]	أنا آكل	Je mange
نقعد [nakaad ]	نقعد [nagɔd ]	سأجلس	Je vais m'asseoir
شربة [ʃaɤba ]	شربة [ʃɔɤba ]	حساء	Une soupe
معرفة [mɤaɤfa ]	معرفة [mɤɔɤfa ]	ملعقة	Cuillère
كرسي [kaɤsi ]	كرسي [kɔɤsi ]	كرسي	Chaise
بغل [baɤl ]	بغل [bɤɔl ]	بغل	mule

Comme on le sait que les sons se caractérisent par leur diversité, et le dialecte milevien et comme toute langue est plein de phénomènes linguistiques, et si on regarde les mots mentionnés dans les tableaux ci-dessus on constate que les mots utilisés dans les deux régions ont le même sens et ne se différencient que par les deux variantes d'un même phonème : (les allophones).

ق(ق/ف)    ث(ت/ث)    ذ(د/ذ)

- **Remarque**

Parmi les variations que nous avons constaté dans cette analyse phonétique, soit à Tassala lemtai et Chelghoum laid nous remarquons que il y a des mots qui ont un sens différent mais dans la forme ne se différencient que par un seul phonème c'est «la paire minimale» nous mentionnons les exemples suivants :

\*التاج (la couronne), الجاج (lepoulet)

\*القلب (la cour), الكلب (le chien)

\*التوت (les baies), الحوت (les poissons).

\*خبط (tomber), هبط (descendre).

\*داق (gouter), ساق (conduir).

### **Conclusion**

Nous avons vu ensemble au cours de ce chapitre les définitions de quelques conceptions théoriques liées à notre domaine d'étude « la sociolinguistique », aussi, nous avons étudié un phénomène universel qui représente une valeur culturelle et idiomatique propre qui caractérise la communauté linguistique sont les expressions figées qui permettent de donner une idée plus précise des contenus culturels de la société ou on peut ancrer comme un héritage culturel parce que sont considérées comme une partie de l'identité culturelle, en dernier, nous avons fait une analyse phonétique des mots qui se prononcent de manière différente entre les deux variations soit au niveau des consonnes ou des voyelles.

A travers cette analyse nous avons déduit que La langue n'est pas seulement un moyen de communication entre les hommes, ni un moyen de s'influencer réciproquement. Elle n'est pas uniquement porteuse d'un contenu que celui-ci soit inexprimé ou manifester mais elle est elle-même un contenu. Elle est indicatrice de la position sociale et des relations humaines. Elle détermine les situations et les sujets, les buts et les aspirations d'une société.

## **Chapitre 2**

les variations diatopique et sociale de  
l'arabe dialectal milevienne : cas de  
Tassala lemtai et Chelgoum laid

## **Introduction**

Dans cette première partie du deuxième chapitre, nous abordons d'abord la situation sociolinguistique en Algérie tel que la population et les langues présentes dans ce pays, ensuite, nous faisons une analyse sémantique lexicale des mots qui ont le même sens, mais dont les structures sont différentes dans les deux régions (Chelghoum laid et Tassala lemtai), et finalement nous mentionnons des mots disparus dans cette wilaya.

### **1. Concepts sociolinguistiques : éléments de définitions**

Nous présenterons dans cette partie les définitions de quelques concepts linguistique clés et récurrents dans notre présent travail.

- **Langue nationale :** c'est une langue propre à une nation ou un pays. Mais cette définition simpliste serait réductrice car le concept de langue nationale se définit en fonction de réalités géographiques, géopolitiques et historiques. Elle varie donc selon les pays et les situations.
- **Langue officielle :** c'est une langue qui est spécifiquement désignée comme telle, dans la constitution ou les textes de loi d'un pays, d'un état ou d'une organisation quelconque, elle s'impose à tous les services officiels de l'état (organes de gouvernement, administration, tribunaux, registres publics, documents administratifs...).
- **Langue maternelle :** est la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par la personne au moment où les données sont recueillies, c'est la langue que la mère parle à votre fils/ fille (langue de société).
- **Langue étrangère :** c'est la langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne ou d'un individu.
- **Langue véhiculaire :** est une langue ou un dialecte servant systématiquement de moyen de communication entre des population de langue ou dialectes maternels différents, tout particulièrement lorsqu'il s'agit d'une langue tierce, différente des deux langues natives.
- **Langue vernaculaire :** c'est la langue locale communément parlée au sein d'une communauté.

- **Langue mère** : c'est la langue originelle et la langue formelle d'un pays.

\* **langue sœur** : les langues sœur sont des langues apparentées ; c'est-à-dire des langues qui descendent d'une langue ancestrale commune, leur soi-disant proto-langue.

\* **langue morte** : c'est la langue qui ne s'écrit et ne se parle pas, et qui n'existe plus de locuteurs natifs l'utilisant comme outil de communication dans la vie courante.

\***langue vivante** : c'est la langue actuellement employée et utilisée de manière ou plus moins importante dans le monde, c'est la langue qui s'écrit et se parle. (<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/langue>)

## **2. La situation sociolinguistique en Algérie**

### **2.1 La population**

Les dernières statistiques relatives à la population en Algérie remontent à l'année 2021. Elles l'estiment à 44, 851,044 millions d'habitants dont près de la moitié ne dépassent pas 19 ans.

La majeure partie de la population algérienne (90%) occupe 10% du territoire. Elle se concentre au nord du pays avec une densité de 100 habitants au kilomètre carré.

L'Algérie présente un taux élevé d'émigration, vers la France notamment où la communauté algérienne est estimée à 900000 émigrés.(chiffres )

Elle est la communauté émigrée la plus importante dans ce pays.

La population algérienne se compose de deux groupes linguistiques : les berbérophones et les arabophones.

Les autres communautés linguistiques dans l'Algérie actuelle sont en nombre négligeable comparé à ces deux groupes majoritaires.

Les berbères et les arabes cohabitent en Algérie depuis la conquête musulmane du Maghreb au 7<sup>ème</sup> siècle.

L'islam pratiqué par 99% de la population est sunnite, de rite malékite. Il est proclamé religion de l'état algérien dans les différentes constitutions : celles de 1989, de 1996...(chiffres )

Une minorité ibadite existe dans le m'Zab, ainsi que des groupes minoritaires chrétiens dans le nord du pays. (Nadia, 2008/2009)

### ***2.1.1 Les berbérophones***

Historiquement, les berbères forment la plus ancienne population an Afrique du nord.

Leur terre occupe une aire géographique de près de 5 millions de kilomètres carrés, s'étendant du Maroc à l'Egypte et de méditerranée au sud du Niger, elle concernerait une dizaine de pays.

Le Maroc et l'Algérie comptent le plus grand nombre de berbérophones mais on les trouve aussi hors de ces frontières car cette population a connu et connaît toujours un mouvement migratoire important ; notamment vers les pays européens, la France en particulier, la Belgique ; mais aussi les pays bas ; l'Espagne et vers les Etats-Unis d'Amérique et le Canada ces dernières années.

La langue berbère est une langue de tradition orale, cependant, elle possède un alphabet appelé le « tifinagh » dont l'origine remonte à près de deux millénaires et demi mais les écrits berbères se font essentiellement en alphabet latin, adapté à cet effet, ou en caractère arabes. Le « tifinagh » est toujours utilisé par les touaregs dans des domaines restreints mais son utilisation tend à se développer en Algérie et au Maroc.

L'origine du mot « berbère » remonte aux romains qui désignaient par ce terme la population autochtone et non romanisée de l'Afrique du nord dont il ne comprenait pas la langue : ils décrivaient cette dernière comme un charabia incompréhensible.

« barbaros » désignait par extension, toute personne « étrangère », « sauvage », « non civilisée ».

L'acceptation négative et péjorative de cette appellation fait que les berbères préfèrent se désigner par le terme « imazighen », tiré de leur langue et qui signifie : « hommes libres ».

La population arabe prit place aux côtés de la population autochtone suite à la conquête musulmane du 7<sup>ème</sup> siècle. Les berbères ont, dans leur grande majorité, adopté l'islam, certains se sont arabisés mais d'autres demeurent attachés à leur langue et à leur culture. Les berbères des montagnes sont ceux qui ont le mieux résisté à la culture et à la langue arabe, cela serai dû, d'une part, à l'enclavement géographique : les montagnes étant, effectivement, difficile d'accès et

d'autre part, à la densité de la population berbère dans ces régions, jadis plus peuplées que les plaines.

Parlant de Kabylie, Rabah KahloucheDit :

*« l'accès difficile de son territoire, l'importance de la communauté kabyle, environ 3 millions et demi d'habitants ; la densité de sa population, en moyenne 300 au kilomètre carré pour la wilaya de Tizi-Ouzou (...) ont été les facteurs essentiels de sa résistance au déferlement de l'arabisation du Maghreb à la fin du moyen âge ».*(KAHLOUCHE)

L'introduction d'éléments étrangères était donc difficile dans ces conditions, les berbères des montagnes sont alors restés fidèles à leur langue et à leur culture même s'ils se sont majoritairement islamisés.

La population algérienne est dans sa majorité d'origine berbère. Au cours de l'histoire, un grand nombre de berbères s'est arabisé en adoptant la langue et la culture arabes, ils sont de ce fait, des berbères arabisés.

Ceux qui ont sauvegardé leur langue et leur culture sont aujourd'hui minoritaires en Algérie, leur poids démographique est bien inférieur à celui des arabophones.

En l'absence de statistiques linguistiques, on ne peut donner le nombre exact de la population berbérophone ni en Algérie, ni en immigration mais on l'estime à 8.8 millions, soit environ 27 de la population algérienne. Même si les régions dans lesquelles ils se concentrent sont d'une superficie infime comparée à la superficie globale du pays, elles se caractérisent par une densité populaire fort élevée (environ 250 à 300 habitants au kilomètre carré).(Nadia, 2008/2009)

### **2.1.2 Les arabophones**

Aujourd'hui, la majorité des algériens est arabophone, leur nombre est estimé à environ 27 millions en Algérie, soit 72 de la population globale. On en compte 1 et 3 millions en émigration : France, Belgique, Allemagne, Canada...

Les arabes arrivent en Algérie avec les invasions musulmanes et même s'ils rencontrent une résistance farouche de la part des berbères, ils réussissent à s'implanter.

Il est à signaler que la conquête musulmane du Maghreb au 7<sup>ème</sup> siècle s'est faite avec un nombre relativement réduit de conquérants. C'est avec l'arrivée des tribus hilaliennes au 11<sup>ème</sup>

siècle pour réprimer l'affirmation ziride (berbère) que le nombre des arabes en Algérie a augmenté, sans devenir pour autant majoritaires.

Les deux populations se mélangent tout au long de l'histoire. Au début, leurs contacts sont dictés par les besoins économiques et par les rapports de voisinage mais ils évoluent vite en un brassage culturel et linguistique plus profond donnant naissance à de multiples alliances.

Dans ce contexte, signalons que ce sont les populations berbères qui se sont arabisées dans une large mesure ; c'est pour cela que nous utiliserons plus souvent le terme d' « arabophones » que celui d' « arabes » : la plupart des berbérophones étant, en effet, des berbères arabisés.

Selon Salem Chaker :

*«le fond de la population du Maghreb est d'origine berbère : l'immense majorité des arabophones actuels ne sont que des « berbères arabisés » depuis des dates plus ou moins reculées »(CHAHERS)*

Cette arabisation des populations berbère, établies dans les villes essentiellement, serait motivée par le caractère divin de la langue arabe, langue du coran : embrasser l'islam impliquait pour beaucoup de berbères l'adhésion à la langue arabe.

Cela a donné naissance en Algérie, à la population arabophone actuelle. Il n'existe pas de frontières linguistiques ou géographiques entre les communautés arabophone et berbérophone ni de statistiques fiables quant à leur répartition linguistique. Cependant les arabophones représentent les deux tiers de la population, ils sont incontestablement majoritaires en Algérie.

Signalons que la plupart des arabophones expriment une certaine fierté à se rattacher à la langue arabe, langue officielle et hégémonique, ce qui expliquerait le fait que le combat pour la reconnaissance et l'officialisation de leur langue – l'arabe dialectal- n'est exprimé, au sein de cette population, que par une élite minoritaire.(Nadia, 2008/2009)

### **2.1.3 Les autres communautés**

Aux côtés des arabophones et des berbérophones, il existe en Algérie et d'autres communautés ethniques et linguistiques très minoritaires, dont le poids démographique est négligeable, surtout ces dernières années.

Ces micros communautés se composent de chrétiens d'origine française, implantés en Algérie depuis l'ère coloniale. Leur nombre, à cette époque, était estimé à plus d'un million de colons mais il a beaucoup diminué à cause de la situation sécuritaire en Algérie. En effet, les ressortissants étrangers étaient en ligne de mire des islamistes intégristes. Les juifs d'Algérie quant à eux, avaient des origines plus anciennes. Ils étaient estimés à environ 150000.

Français et juifs ont, pour la plupart, quitté l'Algérie au lendemain de l'indépendance.

Le nombre de français qui sont restés après l'indépendance, était estimé à 52000 en 1986, à 24500 en 1992 et on n'en comptait plus que 8300 en 1996.

Nous citerons aussi des réfugiés venant de pays africains en franchissant les frontières sud algériennes à la recherche de travail ou pour fuir des conflits politiques dans leurs pays.

En effet, le nombre de réfugiés Sahraouis établis à Tindouf notamment, est estimé à 165000. Ces derniers ont fui la Sahara occidentale après l'invasion marocaine en 1975. (Nadia, 2008/2009)

## **2.2 Les langues Algérie, essai présentation**

Puisque l'Algérie est un pays plurilingue. En effet, la société algérienne présente une configuration linguistique quadrilingue se composant de quatre idiomes : l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et le français.

Le locuteur algérien fait appel à ces quatre langues selon les circonstances et les besoins de communication. N'ayant pas de statut égalitaire, il remplit chacune des fonctions spécifiques.

Cela explique l'alternance de plusieurs codes linguistiques chez un même locuteur ou dans une communauté linguistique. Le bilinguisme, voire le multilinguisme, concerne, en effet, la majeure partie des locuteurs algériens.(Nadia, 2008/2009)

### **2.2.1 Le berbère**

Si les langues sont des instruments de communication permettant aux individus de satisfaire un besoin central de dire les choses et de se dire eux-mêmes, elles sont selon Claude Hagège

*« Sont aussi des instruments de revendication. Elles le sont, à l'évidence pour les usagers de langues régionales menacées »*(Hagège, 2013)

Dès la plus haute antiquité, l'Algérie fut le berceau d'une civilisation berbère dotée d'une langue que les linguistes classent dans le groupe chamito-sémique.

Elle est la langue autochtone de l'Afrique du nord et qui ont persisté d'exister dans des régions dispersées sur le territoire algérien près de siècle de la résistance. Leurs usagers sont estimés à 25 des algériens se trouve surtout en en Kabylie (la grande et la petite).

L'intercompréhension entre les locuteurs de ces différents parlers est souvent difficile, voire impossible dans certains cas mais ces différents parlers présentent un fond grammatical commun, selon André Basset :

*« nous nous laissons beaucoup impressionner par les différences phonétiques superficielles ou encore par la variation de vocabulaire. Mais en réalité ce qui fait le fond, l'unité d'une langue, c'est sa grammaire. A l'heure actuelle, quelques soient les variations grammaticales que l'on puisse saisir, la grammaire berbère est encore profondément une »*  
(BASSET)

Cette langue ancestrale a été au contact de plusieurs autres langues tout au long de son histoire dont les plus importantes sont le latin, le turc, l'arabe et le français.

Cependant, elle s'est toujours trouvée en position de langue minorée face à tous ces langues.

En effet, le berbère n'était ni langue de science, ni langue de communication nationales et internationales et encore moins, celle de la minorité dominante.(Nadia, 2008/2009)

- **Les dialectes berbères d'Algérie**

On dit que la langue berbère est caractérisée par le « pluridialectisme » : usage de plusieurs variétés d'une même langue dans différentes régions du pays.

- Le kabyle (tamazight)**

Le Kabyle est le dialecte berbère parlé par le plus grand nombre de berbérophones. Il est pratiqué essentiellement en grand et petite Kabylie, mais il est aussi largement utilisé dans les grandes villes du pays (Alger essentiellement) suite au déplacement des populations kabyles à la recherche de travail.

- **Le chaoui**

Le chaoui est parlé dans les Aurès, massif montagneux de l'Algérie méridionale. Comme le chleuh, il fait beaucoup d'emprunts à la langue arabe.

➤ **Le m'Zab**

Le m'Zab est parlé par les mozabites, population du nord du Sahara algérien, concentrée dans la ville de Ghardaïa et ses régions limitrophes.

➤ **Le tergui**

La tergui est la parlé des touaregs, population nomade du Sahara algérien.

➤ **Le chenoui**

Le chenoui est une variante du berbère très proche du kabyle pratiqué par les chenouis qui vivent principalement aux alentours de Tipaza et de Cherchell.(Nadia, 2008/2009)

### ***2.2.2 L'arabe dialectal***

La première langue maternelle en Algérie par le nombre des locuteurs qui la pratiquent et par l'espace géographique qu'elle occupe est sans conteste **l'arabe dialectal**.

Il est parlé par environ 72%de la population algérienne et se décline en plusieurs variantes : le **Hassaniya**, proche du tunisien, est parlé dans les régions les plus à l'est du pays

La population du nord-ouest parle une variante proche au marocain.

Au sud-ouest, on parle le **saharien** (arabe du Sahara).

La variété la plus utilisée est celle appelée **arabe algérien**, elle est parlée dans le centre du pays par environ 60 de cette population, c'est-à-dire, par la majeure partie des arabophones.

Ainsi, l'arabe dialectal parlé d'une ville à une autre présente des différences : on ne parle pas de la même manière à Alger, à Oran, ou à Constantine.

Il faut signaler tout de même qu'il y a une grande intercompréhension entre les locuteurs de ces différentes variétés d'arabe dialectal : leur base syntaxique est commune et elles ne présentent de différences que sur le plan lexical, phonétique et phonologique.TALAB IBRAHIMI K

*« les variétés dialectales qu'utilisent les locuteurs algériens appartiennent à la sphère maghrébine, avec une interpénétration et une intercompréhension certaines aux franges géographique entre les variétés de l'est algérien et la variétés tunisiennes d'une part, et entre les*

*variétés de l'ouest algérien et les variétés limitrophes marocaines, d'autre part* ». (khaoula, 1995)

L'arabe dialectal est utilisé généralement dans les communications orales souvent informelles. C'est la langue du quotidien de la majeure partie des algériens. Il est aussi appelé « daridja » : langue courante.

Il diffère de l'arabe oriental par son fond lexical très marqué d'emprunts faits à différentes langues tout au long de l'histoire. En effet, son lexique est riche en mots berbères, turcs et français : on y trouve souvent des verbes issus du vocabulaire français conjugué en arabe. Dans les régions de l'ouest en particulier, on trouve beaucoup de mots empruntés à l'espagnol. (Nadia, 2008/2009)

- **Le cas de l'espagnol**

La langue espagnole est surtout présente dans l'ouest du pays. En effet, cette région a subi une forte influence espagnole attestée dans la variété oranaise de l'arabe algérien tels Babaghayon de papagayon (perroquet), mizerya de miseria (misère), fechta (fête), sperdina (esperdille), bougato abogado (avocat), kanasta (panier), essekouila (école primaire), cosina (cuisine), porta (porte), etc. Son développement s'explique par des facteurs socio-économiques ainsi que la proximité géographique avec l'Espagne et les brassages des populations qui ont permis les phénomènes des emprunts linguistiques et l'engouement des oranais pour l'apprentissage de cette langue. (Kheira, 2014-2015)

- **Le cas du turc :**

Étant donné que l'Algérie était une province ottomane durant trois siècles de son existence, elle a laissé certains effets linguistiques qui sont encore utilisés dans notre dialecte actuel : بشماق (claquette), قمجة (chemise), شربة (la soupe), بقلاوة (un genre des gâteaux traditionnel), قازال (une grande marmite), شاربات (un genre du jus), جبة (robe), فلان (l'homme) بوريون (bouilloire), بازار (magazin), طبسي (assiette), قهواجي (qui travaille dans un café), بوريون (lézard), الكواغط (les papiers), سباط (chaussure), الفنار (une lampe de poche), نانا (grand-mère).

Dans le discours officiel, l'arabe dialectal est considéré comme une variété basse par opposition à la variété haute qui serait l'arabe classique, langue de « savoir », de « pouvoir » et de « prestige ». Il est alors confiné dans les domaines de l'intime et du quotidien : c'est la langue de la famille, de la rue et des marchés...

L'arabe dialectal a une forte présence à la radio et à la télévision nationales, on le parle dans les films algériens, les pièces théâtre, les sketches, la publicité... Car, une large tranche de la population ne comprend pas les interventions des hommes politiques à la télévision, ni le contenu des journaux télévisés. D'autre part, l'apprentissage de l'arabe classique pose des problèmes aux jeunes enfants dans la mesure où ils sont confrontés à une langue jusque-là inconnue, il doit donc employée la langue maternelle étant prohibé dans les institutions scolaire.

Etant les véritables langues des peuples algériens, les langues maternelles sont l'expression de l'identité algérienne.

### ***2.2.3 L'arabe standard***

L'arabe standard est la norme la plus fidèle à celle du coran. Abdou Elimam dit à ce propos :

*« ce qui octroie à cette langue un prestige indéniable, c'est qu'elle est langue de liturgie islamique. Et c'est l'ombre de cette même sacralisation qui favorise et entretient ce statut de langue d'état dans les pays arabes »* (imam, 2004)

La langue arabe évolue au contact des autres langues pour s'adapter aux besoins de communication et aux exigences du monde moderne s'enrichissant, particulièrement, sur le plan lexical. Elle est appelée « arabe moderne », « standard » ou « classique ».

L'arabe standard est la langue du discours officielle, de la justice, de l'administration, de l'école et des médias... on la trouve partout dans l'environnement du citoyen : dans les affichages publicitaires, les panneaux de signalisation routière, les enseignes...

Pourtant, elle n'est la langue maternelle d'aucun algérien, c'est une langue sans communauté. Elle est exclue des lieux de la domesticité, des communications intimes, familiales et informelles. Elle ne reflète en rien l'identité linguistique réelle et effective des algériens.

Elle jouit cependant du soutien de l'état algérien depuis l'indépendance : c'est la langue de la république algérienne aux yeux des occidentaux mais surtout des pays arabes auxquels l'état algérienne cesse d'affirmer son appartenance.

*« La langue arabe étant perçue et considérée comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien, est en quelque sorte le « ciment » de l'unité nationale ; aussi, jouit-elle aussi d'un certain prestige du fait qu'elle est la langue de la révélation, la langue du sacré livre saint : le coran »*(ZABOOT)

Historiquement, la présence de la langue arabe remonte bien évidemment à la conquête musulmane au 7<sup>ème</sup> siècle ; elle gagne du terrain progressivement à travers l'histoire. L'arabe trouve sa légitimité dans sa parenté avec le coran aussi, l'islamisation du Maghreb ne s'est pas faite sans l'arabiser dans une large mesure.

La langue arabe était une « grande langue », « la langue prestigieuse ». Elle s'implante par les mosquées, les zaouias, les medersas, véritables lieux de culte musulman ou l'on apprenait la langue arabe, sa grammaire, sa littérature mais surtout le coran.(Nadia, 2008/2009)

Ibn Badis disait à propos de l'arabe classique :

*«Le langage utilisé par les langues au marché, sur les chemins et tous autres lieux populaires fréquentés par la masse ne peuvent pas être confondu avec le langage des plumes et du papier, des cahiers et des études, bref d'une élite ».*( www.encyclopedia.com)

#### **2.2.4 Le français**

Malgré le processus d'arabisation qui a connu beaucoup de succès, la langue français est la première langue étrangère parlée en Algérie, elle est apparue avec la colonisation qui a duré plus de cent ans. Systématiquement, cette langue a marqué profondément des algériens, au nord, elle est plus fréquemment utilisée que dans le sud, elle est parlée à la maison entre les familles, entre les amis, à la rue, au marché, dans les écoles, à l'université, et dans les administrations.

La présence de cette langue en Algérie est d'origine historique, par le biais du colonisateur, une des première mesure prises par les responsables français fut, vers 1840, de supprimer l'enseignement de la langue arabe en confisquant tous les biens des fondations qui les supportaient. Jointe à des mesures d'intimidation contre les talebs (enseignants) qui enseignaient langue et religion, cette mesure amena rapidement la chute d'un réseau d'enseignement auparavant très dense. A la place, peu à peu, c'est la langue française qui fut imposée comme langue écrite, langue officielle de la colonisation. Jusqu'à la proclamation de l'indépendance (1962), elle était la langue officielle en Algérie.

A l'indépendance, l'Algérie a adopté la politique d'arabisation traduit par la récupération des référents culturel, identitaire et linguistique. L'impact de la domination linguistique coloniale a fait du français, après l'indépendance, la première langue étrangère à jouir d'un statut de langue véhiculaire. Sur le plan formel, elle est définie comme la première langue étrangère, mais elle reste dominante dans les institutions administratives et économiques : l'étendue de la diversité des champs d'action de cette langue ainsi que son prestige semblent être les facteurs

dynamisants qui lui confèrent une bonne position dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique algérien. On peut évaluer à plusieurs millions (8 millions environ) le nombre de locuteurs maîtrisant plus ou moins correctement la langue française. (Ibid)

Aujourd'hui encore, le français perdure dans le milieu algérien et conserve un rôle privilégié en tant que première langue étrangère. Il occupe une place très importante dans l'éducation, la politique et l'administration. Pour cette raison, l'enseignement et l'apprentissage du français est obligatoire dans les établissements scolaires algériens dès la troisième année primaire : cette langue est vue comme la possibilité d'une promotion sociale et comme un instrument d'ouverture vers la modernité, la connaissance. Elle reste la langue des citations cultivées, du monde de l'industrie et du commerce international. Elle est récurrente exclusivement ou concurremment avec l'arabe sur les enseignes des commerces (ASSALAH-RAHAL, 2004)

Malgré ses fonctions de langue de science et de technologie et malgré son ancrage social et historique en Algérie, le français a toujours suscité et continue de susciter un sentiment de rejet chez les nationalistes conservateurs : il est à leurs yeux un résidu du colonialisme, « la langue de l'ennemi ». (Kheira, 2014-2015)

### **3. La situation diglossique en Algérie**

Les langues dans les pays bilingue ou plurilingue ne jouissent pas toutes du même statut et en remplissent pas les mêmes fonctions. On y trouve souvent une langue dotée d'un statut officiel et remplissant des fonctions relevant du domaine formel telles : l'enseignement, l'administration...

On parle dans ce contexte d'une situation **diglossique** résultant d'une répartition fonctionnelle inégale entre les langues.

La langue dominante est considérée comme une variété « haute » et jouit des faveurs de l'état : elle est codifiée, valorisée et largement diffusée contrairement à la variété « basse » stigmatisée par le discours officiel.

Ces deux variétés peuvent être deux langues différentes utilisées par une même communauté linguistique.

H. Boyer définit la diglossie comme étant

« Une répartition fonctionnelle de deux variétés d'une même langue ou de deux langues différentes au sein d'une même communauté ». (BOYER)

Les sociolinguistes européens parlent de conflit dû au caractère dynamique et problématique de la situation diglossique et à la relation de domination qui s'exerce entre les langues dans cette

C'est une situation de confrontation entre une langue dominante (A) et une langue dominée (B) :

*« la diglossie n'est pas un fait linéaire, univoque, mais le lieu d'un conflit, sans cesse reproduit et sans cesse remis en cause. S'il existe bien une langue dominée (langue B) est une langue dominante (langue A), celles-ci n'interviennent jamais entant que telles, mais l'une relativement à l'autre, l'une face à l'autre. La langue dominée ne peut exister que dans et par la relation de subordination qui la lie à la langue dominante (...), et inversement, la langue dominante quelle que soit la situation de parole, suppose la langue dominée ».* (P. Gardy, 1981)

Les langues en Algérie présentent ce rapport de domination qui oppose la langue arabe classique (langue dominante) aux langues maternelles (langues dominées).

Le rôle de la langue dominante est conféré à l'arabe classique par son statut officiel et par son accès à des domaines formels et institutionnels, contrairement aux langues maternelles de statut inférieur (langue berbère) ou sans reconnaissance officielle (arabe dialectal).

La langue française s'inscrit doublement dans cette situation diglossique : elle entretient un rapport de diglossie d'une part avec la langue arabe classique qui l'a supplantée au lendemain de l'indépendance et qui s'est appropriée les fonctions qui lui étaient réservées lors de la période coloniale, d'autre part, elle entretient un rapport diglossique avec les langues maternelles car elle occupe des domaines que ces dernières n'occupent pas. (Nadia, 2008/2009)

#### **4. Le (bi) plurilinguisme en Algérie**

Le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. (DUBOIS J. G.-B.)

. Ces deux langues ou plus sont parlées par les individus d'une communauté donnée ou de communautés différentes à l'intérieur d'un même pays, sans tenir compte du degré de compétence globale ou partielle (entendre/parler/lire/écrire)(BOYER., 1996)

Parmi ses causes, nous pouvons citer l'occupation militaire et la colonisation qui d'une part impose sa langue aux colonisés et d'autre part cette langue représente pour eux l'accès à une civilisation et à un mode de vie supérieurs comme cela a été le cas pour les Algériens adoptant les langues des différents conquérants de leur terre, notamment l'arabe et le français. Les mariages entre personnes de langues différentes favorisent aussi le bilinguisme que ce soit en contexte colonial ou en situation d'émigration. Le commerce est aussi une autre raison prédisposant les peuples à apprendre d'autres langues, au moins au niveau de la communication orale (comprendre, parler) pour faciliter les échanges entre des individus de pays différents ou dans le même pays lorsque ce dernier est bilingue. La supériorité démographique d'une communauté par rapport à d'autres à l'intérieur d'un pays fait que la langue parlée par cette population soit généralisée et met en place un bilinguisme entre ces langues vernaculaires. L'arabe algérien est un exemple représentatif, car parlé sur la quasi-totalité du territoire algérien, les populations berbérophones, réparties sur des régions éparpillées et minoritaires, le parlent aussi pour assurer la communication avec les arabophones.<sup>(Kheira, 2014-2015)</sup>

## **5. Les registres de la langue**

Pour reconnaître les divers usages de la langue, on distingue cinq registres. Les premiers énumérés ci-dessous sont plus fréquemment retenus à l'écrit ; les derniers caractérisent plutôt une communication orale.

### **5.1 Le registre soutenu**

Est celui des situations exceptionnelles : grands discours, textes de haut niveau scientifique, philosophique ou religieux, certains textes littéraires. Les mots et expressions sont recherchés et mentionnés généralement comme tels au dictionnaire.

### **5.2 Le registre courant (standard)**

Est celui de la communication entre des personnes qui n'ont pas de liens de familiarité (la correspondance dans la vie professionnelle ou sociale, l'enregistrement, le journalisme).

### 5.3 Le registre familial

Est celui de la vie quotidienne (parents, amis, collègues de travail) ; il comprend beaucoup de mots ou expressions employés oralement que l'on n'utilisera pas dans un texte écrit standard. Quand il est inscrit au dictionnaire usuel, ce vocabulaire est accompagné de la mention « fam ».

### 5.4 Le registre populaire

Est également celui de la vie quotidienne pour une couche de la société ou moins scolarisée. Outre l'usage des mots ou expressions déjà notes au registre familial. (Laaribi, 2019-2020)

## 6. Le mot et le lexique

### 6.1 Le mot

Le mot est l'unité lexicale, l'identité d'un mot est constituée de trois éléments : une forme, un sens et une catégorie grammaticale, selon A. Meillet

*« un mot résulte de l'association d'un sens donné à un ensemble de sons donnés susceptible d'un emploi grammatical donné à ces trois aspects correspondent trois types de difficultés pour établir la liste des unités lexicales de la langue ».*(Meillet, 1921)

#### 6.1.1 La forme

- **Unités lexicale et mot fléchi** : les mots variables, qui ont une flexion (conjugaison, déclinaison, variation en genre et en nombre), ont plusieurs formes.
- **Unité lexicale et mot graphique** : l'orthographe ne délimite pas toujours les plusieurs mots graphiques doit se faire d'après des critères linguistiques.

#### 6.1.2 Le sens

À certaines formes correspondent plusieurs sens. On devrait alors, pour s'en tenir à la définition donnée, considérer qu'il y a autant de mots que le sens ; dans le deuxième cas pourtant, la notion d'un lien entre les différents sens pourra suggérer que c'est un mot unique.

### *6.1.3 La classe grammaticale*

Une unité se définit par sa relation d'intégration à l'unité de rang supérieur : le mot est l'intégrante de phrase. L'intégration du mot à la phrase passe par sa classification grammaticale. En français, il y a huit classes grammaticales, ou parties du discours : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom, adverbe, préposition, conjonction. (benveniste) (Maetin-Berthet, 2000, pp. 1-2-3)

## **6.2 Le lexique**

C'est l'ensemble des mots d'une langue constitue son lexique. Cet ensemble se sépare en sous-ensemble, selon un certain nombre de variables ; il n'est pas clos, et ses contours ne sont pas fixés de manière absolue.

### *6.2.1 Le sous ensemble*

- **Lexique général et lexiques de spécialité** : le lexique général est commun à tous les locuteurs ; les lexiques de spécialité sont liés à un domaine : science (chimie, astronomie), sciences et technique (informatique), métier (menuiserie), activité (jardinage). L'étude des lexiques de spécialité est la terminologie.
- **Facteurs de variation du lexique général** : le lexique varie partiellement selon trois facteurs principaux, qui sont : **la variation diachronique (le temps), la variation diatopique (l'espace), la variation diastratique (les registres).**
- **La fréquence** : la fréquence est une donnée objective quand elle est tirée de l'observation des occurrences du mot dans un corpus, ou ensemble de textes ; mais elle est dépendante de ce corpus. Les moyens informatiques permettent aujourd'hui de réunir des corpus suffisamment importants pour fournir une bonne image de la fréquence des mots.

### *6.2.2 Aux frontières du lexique*

Le lexique comporte à ses frontières une zone floue, constituée de mots candidats à l'intégration dont le statut est problématique. On peut citer les noms propres, les mots « virtuels » et les mots étrangers.

- **Les noms propres** : en principe, ils ne sont pas des mots de la langue, parce qu'ils n'ont pas de sens. Ils ont un référent<sup>1</sup>, qui est unique
- **Les mots « virtuels »** : le lexique attesté s'augmente ainsi de la masse des mots « en puissance » dans le système de la langue. Cependant, on ne peut pas dire quels sont les mots « possibles » sans avoir élucidé tous les mécanismes ne sont pas encore totalement décrits.
- **Les mots étrangers** : toute langue emprunte à d'autres une partie de son lexique. Les mots étrangers sont « hors système » : ils ont leurs particularités phonétiques et morphologiques. (Maetin-Berthet, 2000, pp. 3-4-5-6)

## **7. L'emprunt**

Le terme emprunt désigne tout élément provenant d'une autre langue, il a une valeur générique.

- **Le calque** : désigne l'emprunt qui résulte d'une traduction littérale soit d'une expression soit d'une acception.
- **Le xénisme** : est réservé à l'emprunt qui correspond à une réalité étrangère.

Le lexique d'une langue, c'est l'ensemble de ses mots qui forme un tout donc c'est une sorte de système sémantique qui est lié aux origines, à la culture, à la politique, à l'histoire, aux influences extérieures et intérieures et qui évolue et change. (Maetin-Berthet, 2000, p. 6)

## **8. La polysémie et la monosémie**

La polysémie est un trait constitutif de toute langue naturelle. Elle répond au principe d'économie linguistique, un même signe servant à plusieurs usages. Grâce aux ressources de la polysémie, la langue est apte à exprimer, avec un nombre limité d'éléments, une infinité de contenus inédits et peut faire face aux besoins de nouvelles dénominations. Le mot polysémie s'oppose, par définition, au mot monosémie. Il présente une pluralité d'acceptions (ou sémèmes) correspondant à des emplois différents (un même signe pour plusieurs signifiés). (Maetin-Berthet, 2000, pp. 65-66)

## 9. La sémantique lexicale

La question du sens des unités lexicales divise les linguistes. Les uns soutiennent que le sens ne peut être appréhendé en dehors des énoncé, mais cette conception peut aboutir à la réfutation de la notion même de sens d'un mot en raison de la multiplicité des interprétations contextuelles à laquelle se prête un mot polysémique ; d'autres mettent en avant la syntaxe comme clef de l'accès au sens, les différents emplois syntaxiques du mot déterminant les différents sens ; d'autres, enfin, posent l'existence de propriétés sémantique intrinsèques à l'unité lexicale. Toutes ces conceptions sont diversement modulées selon les optiques théoriques. Pour la sémantique lexicale, les mots ont un sens en langue : il y a, sous les différentes occurrences (apparition) d'un mot en discours, une invariante sémantique, un noyau stable inhérent au mot que l'on peut décrire en relation avec ses emplois et hors emploi. (Maetin-Berthet, 2000, p. 16)

**Le signifiant :** qui a de la signification, selon la terminologie instaurée par F Saussure, entité linguistique matériel soit ou à l'écrit par opposition au signifié.

**Le signifié :** ce que représente un signifiant le concept. On note généralement les signifiant en italique et le signifié entre guillemets. (Larousse)

## 10. L'analyse lexico-sémantique :

*Tableau n 7 : représente l'analyse sémantique lexicale des mots*

Tassala lemtai	L'origine	Chelghoum laid	L'origine	Le sens en arabe	Traduction en français
درا [dɤa ]	Vient du français « Drap »(le français perverti)	ليزار [lizaɤ ]	Vient de l'arabe du verbe « azara »c'est tout ce qui couvre l'homme mais dans le dialecte algérien se prononce d'une manière légère .	لحاف	édredon
كوفيرطة [kofɪɤta	Vient de la langue française	زاورة	Vient de l'arabe du verbe « azara »	بطانية	Couette

]	« couverture »	[zawba ]			
اڭريان [ayaxjan ]	On l'appelle comme cela parce qu'elle est fabriquée par une plante qui s'appelle « agharian »	مصلحة [msalha ]	Vient de l'arabe « aslaha » ou « moslih » donc on l'appelle « msalha » car elle répare la maison quand elle le nettoyer.	مكنسة	balai
فلوكة [fluka ]	Nous pensons que ce mot vient du l'arabe « elfolk » qui veut dire en arabe standard bateau et en arabe dialectal boucle et la ressemblance entre les deux peut être l'action de balancement ici et là comme elle peut être la forme générale des boucles	من قوشة [mangoʃa ]	L'origine du mot est persan, « goch » ça veut dire l'oreille.	قرط/حلق	Boucle d'oreille
فرطاس [fartas]	ce mot est d'origine berbère	صلع [slaa ]	Du mot arabe « aslaa »	اصلع	chauve
طنجرة	Son d'origine est turque (tencere)	برمة	Vient de l'arabe « elbarma » qui	قدر	La marmite

[tanʒka ]	cela signifie marmite.	[baʁma ]	signifie pot d'argile.		
الهوشة [əlhofa ]	Vient du berbère qui signifie les bagarres et perturbation	المدافة [əlmadaga ]		مناوشة	Conflit.
مزبرة [mzabʁa ]	Un mot arabe « zabara » son pluriel « mazabir ».	شريمة [ʃavima ]	Vient du berbère « tachrimt » qui signifie couper un petit morceau. Donc sa fonction est de couper les parties non aigus	مبرد/ المسن	Affiloir
لمبوط [lambut ]	Ce mot est d'origine espagnol « embudo »	محفن [mahgan ]	D'origine arabe « mahgan »	قمع	entonnoir
زوالي [zawali ]	Est un mot d'origine turc « zvali »	قليل [galijl ]	Vient du mot « kalil » donc la personne qui n'a pas beaucoup d'argent	فقير	pauvre
اج(ف)رو [ʒʁo ]	Est un mot d'origine berbère « ajro » et le ج devient ف Donc	جرانة [ʒʁana ]	Nous pensons que ce mot vient du berbère le féminin de « agro »	ضفدع	grenouille

	(l'intervention ).				
بنك [bank ]	Vient du français « banc »	طابوري [tabuʁi ]	Vien du français « tabouret »	مقعد	le tabouret
[قوטי kuti]	Ce mot veut dire canette de métal vient du turc l'eau «kutu »	طاس [tass]	Vient du français « tasse » qui vient du turc de son tour.	وعاء للغسيل	Le bol d'eau.
جاري بوقصة [ʒaʁi bugasa ]	Ce mot est auto-descriptif parce que ce plat est sous la forme des tranches	المقطعة [əlmqataa ]	Le sens est auto-descriptif parce qu'il est coupé.	طبق جزائري يطهى غالبا للمرأة النافس	Un plat algérienne, souvent cuisiné par la femme après l'accouchement.
الجاري بوحبة [ʒaʁi buhaba ]	Un mot auto-descriptif	العيش [əlif ]	Ce plat se nommé comme cela parce qu'il était considéré comme un plat nourrissant.	طبق عبارة عن مرق وشكله حببيات	Est un plat algérienne à la base des céréales
المراح [əlmʁah ]	Ce mot vient de l'arabe «elmarah » qui veut dire l'endroit ou se couchent les chameaux et les moutons	الحوش [əlhuf ]	Vient de l'arabe « elhoch »qui veut dire la cour ou une petite ferme pour le bétail.	فناء	La cour

بزاف [bəzaf]	L'origine du mot « bel jezaf » qui signifie la chose qui n'a pas un montant délimité.	عرام [aʔam]	Vient de l'arabe « aram » et il a plusieurs significations qui veut dire l'abondance.	كثير	Beaucoup.
لمشوك [lamʃawak]	Un sort de gâteaux se nommé comme cela parce qu'il a une forme des épines avec les cacahuètes.	لمعسلة [lamaasla]	se nommé comme ça parce qu'il contient une quantité du miel	حلوى تقليدية جزائرية	C'est un sort de gâteaux traditionnel algérien à la base du cacahuètes et miel
الرحبة [ɛrahba]	Vient de l'arabe « errahba » qui veut dire a terre large	الطحطاحة [etahtaha]		الساحة الخارجية للبيت	Cour extérieure.
زرودية [zʔodija]	Vient du berbère ou peut être vient d'un endroit qui se nomme « zarod » en Tunisie parce qu'il produit beaucoup de carottes	سنارية [sanarija]	Un mot d'origine espagnol « zanahoria »	جزر	La carotte
سيو	Vient du français	سطل	Vient de l'arabe « satl » qui veut dire	دلو	Le seau.

[sju ]	« seau »	[stal ]	seau circulaire.		
تراس [tɛʁas]	Vient du berbère « tarras » qui vaut dire un homme courageux	بنادم [bnadem ]	Vien de l'arabe standard «ibnAdam » la paix soit sur lui.ce mot a subit des changement (le soudure de deux mots, bani + adem=bnadem)	انسان	Un homme
القلقة [əlqalqa ]	Vient de l'arabe « elqalaq » qui veut dire l'inquiétude.	القنطة [əlkantā ]	Vient de l'arabe « kanata, yaknot » qui veut dire le désespoir, il a subit au niveau de sens en arabe dialectal(évaluation sémantique)	القلق	Inquiétude.
الدولة [ədalwa ]	Vient de l'arabe « eddalw » qui est masculin devient féminin en arabe dialectal (imitation sémantique)	السوبيرة [esubiʁa ]	Vient du français « soupière »	اناء الحساء	Une soupière.
حصيرة [hsira]	Vient de l'arabe « hasira » qui veut dire petit tapis tissé.	صلاة [saleja]	vient de la prière « el salat » (imitation sémantique)	سجادة	Un tapi

شلاح [ʃalah]	Vient de arabe « chalah » qui vaut dire se détruit et ce mot vient pour dire que la peau détruit partiellement avec la gémiation sur la lettre ل	شقاق [ʃqaq]	Vient de l'arabe « chak » qui veut dire la fissure de la peau. Avec la gémiation sur la lettre ق	جفاف وتشققات البشرة	Peau sèche.
الهراج [əlhɛʒ]	Vient de l'arabe « haraj » qui veut dire crié	الحس [əlhas ]	Vient de l'arabe « his » et veut dire sentir la chose, le son ou un mouvement(évaluation sémantique)	الضوضاء	Le bruit
الفطير [əlfɪɾ]	Vient de l'arabe « fatira » et porte se nom parce qu'il a la forme d'une tarte (imitation de l'arabe)	النعمة [ənaama ]	Ce mot veut dire dans le dialecte algérien la pâte ça veut dire c'est un plat à la base du pâte seulement, et aussi ce nom veut dire que c'est une don de Dieu (évaluation sémantique).	طبق تقليدي جزائري يطهى غالباً في راس السنة وخاصة في فصل الشتاء	Un plat traditionnel algérien se cuit souvent au début de l'année en hiver.
نعمر الماء [naamaɾ lmaa ]	Vient du verbe arabe « yaamor » qui veut dire	نزقي [nazgi]	Vient de l'arabe « saka, yaski » irrigue (l'intervention du ق jet س)	اجلب الماء	Remplir l'eau.

	remplir, donc cette expression veut dire faire un seau rempli d'eau		parف)		
المطلوع [əlmato o]	C'est un genre de pain se nommer comme cela parce que sa taille multiple après la cuisson	الكسرة تاع الخميرة [kasʁa taa lakhmɪʁa ]	se nommer comme cela parce qu'il contient d'une quantité de levure	نوع من الخبز المنزلي	Le pain
هاتويت [ hatwit]		ليه ليه [lih lih]		سريعا	rapidement
غرفية ]ʁ arʁija [	Vient du mot arabe « gharafa, yaghrif » il venu « mgharfa » (cuillère)	غميقة ]ʁ[ mika	Vient de l'arabe « omk » se nommer comme cela parce que sa forme est profonde (l'interversion du ع par غ)	صحن الحساء	Le bol de la soupe
حبة [ haba]	Ça veut dire il n'ya rien .et se nommer comme cela pour dire et décrire que il n'ya rien même la petite chose comme un gain.	مكانش [ makanʃ]	ce mot il était « kayan » et on ajoute la dernière lettre « ش » à la fin et la lettre « م » au début de mot qu'on l' utilise en arabe dialectal pour la négation donc il n'y	لايوجد	Il n'ya pas

			a rien		
عجزت [aaʒazt]	Vient de l'arabe standard « ajaza » qui veut dire l'incapacité	ضرحت [dʁaht]		تکاسل على فعل شيء	Je pouvais riens faire
رام عليها kam ] [alihha	Vient de l'arabe « rama » qui veut dire il veut être proche de quelqu'un	والفها [walafhha]	Vient de l'arabe « elolfa » qui veut dire le désir pour un homme	اعتاد	S'y est habitué
راني [ʁani]	Vient de l'arabe « rani » du vision	شافني [ʃafni]	Vient de l'arabe « chafa » qui veut dire regarde lui-même	راني	Il m'a vu
هرّس [haʁas]	Vient de l'arabe « harrasa » qui veut dire meulage	دقّدق [dagdag]	Vient de l'arabe « dakka » qui veut dire faire la chose des petites pièces	يطحن	broyer
ملكنتي [mlaktni ]	Vient de l'arabe «malaka » qui veut dire il m'a dominé	خلعتني [Xlaatni ]	vient de l'arabe « kholaâ » qui veut dire le panique et la peur	افز عنتي	Tu m'as fait peur
دبرلي [dbaʁli]	Vient de l'arabe « dabbara » qui veut dire pensez à lui et plans pour lui	حوسلي [hawasli ]	Vient de l'arabe « hassa » qui veut dire aidez-moi à trouver quelque chose	ابحث لي	Cherche moi

دسارة [dsara]	Nous pensons qu'il vient de l'arabe « dasara » qui veut dire l'intervention dans les affaires des autres	دخص [dɔxs]	Nous pensons qu'il vient de l'arabe « dokhs » qui veut dire osé et parlé avec nous sans avertissement	الوقاحة	Insolence/audacieux
بالسرقة [besarqa]	Vient de l'arabe « sarika » qui veut dire voler il est utilisé dans le dialecte pour dire faire la chose cachée	بالدرقة [bɔdarqa]	Vient de l'arabe standard « daraka » qui est un outil en cuir utilisé pour la protection dans les guerres qui veut dire la caché qui ne connaît personne	خفية	cachés
بالزربة [bɔzarɔb]	Ce mot est d'origine berbère	بالخف [bɛlkɔf]	Vient de l'arabe « khiffa »	سريعا	rapidement
مصنن [msanan]	Vient de l'arabe « sinan » qui veut dire mauvaise odeur	ناتن [natan]	Vient de l'arabe « natana » qui veut dire une pourrie odeur	ذو رائحة كريهة	Une mauvaise odeur
صايش [sejɛʃ]		تايه [tejɔh]	Vient de l'arabe « ettiha » se mot veut dire personne à long terme	شارد الذهن	perdu
شابطة	Vient de l'arabe standard	لاسقة	Vient de l'arabe « lasak »	ملتصق	collé

[ʃabta]	« chabat » qui veut dire attaché et attrapé	[lasqa]	(l'interversion du ص par س)		
يتوانس [jatwana s]	Vient de l'arabe « anisa laho » qui veut dire l'affabilité	يشايخ [jʃejax]	Veut dire la discussions et se nommer comme cela parce que les vieux sont connus par le discours beaucoup	يدررش	Se discute
يرعش [jaʁaaʃ]	Vient de l'arabe « yartaich » qui veut dire trembler	يرجف [jaʁʒaf]	Vient de l'arabe « rajafa »	يرتعش	Trembler
يخرّب [jaʁʁab]	Peut être vient de l'arabe « yakhrik » la lettre « k » remplace par « b » qui veut dire pénétre	يثقب [jatkab]	Vient de l'arabe « takab » qui veut dire trou	يثقب	percer
الفال [əlfal]	Ce mot vient de l'arabe « faal » présage qui veut dire bonne chose	الباروك [əlbəʁuk]	Vient de l'arabe « baraka » qui veut dire l'augmentation et concernant le mot lui-même en arabe veut dire paresseux	فال	présage
الرغدة [ɛʁayda]	Peut être vient de l'arabe « raghad », c'est un mangeur	المزيت [elmzɛjet]	Ce nommer comme cela parce qu'il contient une grande	نوع من تغيرات القمح او	Type de changements de blé ou

	quis'existait à l'ancien chez les riches seulement et il est polysémique dans l'arabe dialectal		quantité de l'huile	الشعير	l'orge
ندوس [nadwas]	Vient de l'arabe qui veut dire organiser	نقفض [ngafad]	Ce mot est d'origine berbère.	يرتب	organiser
رزة [ɤəza]	Vient de l'arabe « razza » qui veut dire la chose qui entre dans la serrure	فم السبطة [fam sabta]	Est un mot composé de « sabta » vient du français ceinture et « fam » qui veut dire bouche pour décrire la serrure (figure de style qui consiste de détourner un mot de son sens propre pour exprimer une idée.	قفل الحزام	Boucle de ceinture/serrure
باينة [bejna]	Un mot multi-sens dans l'arabe standard « bana » qui veut dire disparaître mais est utilisé en arabe dialectal par le sens de clairement	قبالة [gbala]	Vient de l'arabe « kibala » qui veut dire la partie en face de la chose	واضح	clair

جاج بوريش [ʒaʒ buʁiʃ]	Vient du mot arabe « dajaj » qui devient « jaj » par l'assimilation donc le « د » disparu, est un genre des poules et se nommer comme cela parce qu'il a beaucoup de plumes	جاج عرب [ʒaʒ aʁaab]	Se nommer comme cela pour dire que ce genre de poule vivre à la campagne et la nature et le mot « arabe » veut dire dans ce cas la campagne.	دجاج	poulet
بشماق [bəʃmak ]	*Vient du turc	كلاكيت [klakit]	Vient du français « claquette »	صندل	Claquette
سرفيطة [sɛʁfita]	Vient du français serviette	منشفة [mnaʃfa]	Vient de l'arabe qui veut dire serviette	منشفة	La serviette
طرشونة [taʁʃona ]	Vient du français torchon	سرفيطة [sɛʁfita]	Vient du française serviette	منديل مائدة	Torchon
اجعوط [aʒɔt]	Ce mot vient du berbère	الجحش [əʒahʃ]	Est un petit cul	صغير الحمار	ânon
كمشة [kamʃa]	Vient de l'arabe classique « takamach » qui	زغبة [zayba]	Vient de l'arabe « zaghab » qui veut dire villi il est des	القليل من الشيء	Pougnée

	veut dire réduit et pour dire que la quantité qui sont dans la prise de main		petites plumes		
عبار [abaɤ]	Vient de l'arabe « abara » se mot veut dire quantité	كيلة [kila]	Ce mot vient d'un récipient qui donne la quantité	مقدار	quantité
واجدة [wazda]	Vient de l'arabe « awjada » qui veut dire trouver et installer	ساجية [sazija]	se mot vient de l'arabe « saja » veut dire en arabe tranquille et il est utilisé dans le sens de prêt	جاهز	Prêt
مدرحة [mdaɤha]	Vient de l'arabe « daraha » qui veut dire corrompus	مدغولة [madyola]	Vient de l'arabe classique « daghal » qui veut dire entrez ce que corrompt	مفبركة	trichée
حذب [hdab]	Vient de l'arabe classique « ahdab » qui veut dire devenu bossu	مقوص [mkawas]	Vient de l'arabe « moukawas » qui veut dire ce qui est sous la forme d'un arc (l'interversion du « س » devient « ص »)	احذب	bossu
زاهمة [zahma]	Vient de l'arabe classique « ezzohma » qui veut dire	رايحة [ɤɛzha]	ce mot vient de l'arabe « raiha » signifier odeur soit bien ou mauvais et	ذات رائحة كريهة	Mauvaise odeur

	mauvaise odeur		dans nos dialecte utilise seulement pour la mauvaise odeur		
مسقم agams] [m	Vient de l'arabe « mostakim » qui veut dire quelque chose de libre défaut et d'impuretés	معدول [ maadul]	Vient de l'arabe « iaetidal »	مرتب	Bien rangée
سبيب [sbib]	Vient de l'arabe « sabib » qui veut dire doux et lisse comme les cheveux de cheval	حرير [ hʁiʁ]	Vient de l'arabe « harir » c'est un sorte de tissus qui a une touche lisse	رطب وناعم الملمس	Quelque chose de doux au toucher
راكد(الماء) ) [ʁakad]	Vient de l'arabe « rokod » qui veut dire stable	راكح(الماء) [ ʁakah]	Vient de l'arabe « rokoh » qui veut dire tranquille	راكد	stagnante
يبرم ibaʁam] [	Ce mot est utilisé dans le dialecte pour dire tourner vers la seconde vient de l'arabe « yabrim »	يقلب i]q[alab	Ce mot vient de l'arabe « kalaba » qui veut dire faire le haut de la chose en bas et en bas au-dessus	يقلب	retourner
بيلل		يكركب	Ce mot utilisé dans le dialecte pour	يصنع كرات	Faire des boules

[ibalal]		[ ikakab]	décrire des petites balles		
ملص [mlas]	Ce mot veut dire glissante « malasa, falata »	زلق zla]q[	Vien de l'arabe « zalaka »	زلق الشيء	glissant
نصل(الدجا جة) [nasal]	Ce mot vient de l'arabe classique « ansala » qui veut dire retirer	نريش(الجاجة) [nɛɛjaʃ]	Ce mot est utilisé pour dire plumes de poulet		Arracher les plumes des oiseau
نداوي العشا ndawi ] [laaʃa	Utilisée dans l'arabe dialectal dans le sens de prépare	تنصب لعشا n]nsab [laaʃa	Utilisée dans l'arabe dialectal dans le sens de préparer	تحضير العشاء	Préparation du dîner
بيرد [jabɛad]	Ce mot veut dire faire une chose propre vient de l'arabe « barada »	يمحص [jamhas]	Le mot vient de l'arabe classique « mahasa » dans le même sens et ce mot est utilisé pour décrire l'une des étape de la préparation du « couskous »	تنظيف عميق	limer
شرط [ʃɛrat]	Vient de l'arabe « charrat » qui veut dire déchireret on trouve aussi en arabe standard le	قَطَّع [ gataa]	Vient de l'arabe « kitaa » qui veut dire morceau qui veut dire faire-le en petits morceaux	مزق	déchirer

	mot « charit »				
يدمر jadmaɣ [ ]	Ce mot vient du berbère	يهنبر [ ihanbaɣ]		يشتغل بجد وجهد	Travaille dur
كحك kahkah [h	Vient de l'arabe classique « kahha »	يسعل [jakhɔb]	Ce mot vient de l'arabe standard	يسعل	tousser
الزايلة [əzɛjla]	Ce mot vient de l'arabe « elzaila » qui veut dire animale ; utilisé dans l'arabe dialectal comme un adjectif péjoratif. Pour designer quelqu'un qui ne respecte pas les lois	الهايشة [ əlħeɪʃa]	Vient de l'arabe standard « haicha » qui veut dire animale ; utilisé dans l'arabe dialectal comme un adjectif péjoratif. Pour designer quelqu'un qui ne respecte pas les lois	حيوان	animal
شرقني ʃaɣa]g [ni يشحبك/ iʃahbak] [	Ce mot vient de l'arabe classique « charika » qui veut dire je souffle de fatigue  *vient de l'arabe « chahiba »	شيطني ʃɛjatn]i] يشحط [iʃahhat]	Vient de l'arabe classique « chata » qui veut dire presque brûlé pour décrire la colère et la fatigue beaucoup  *vient de l'arabe « chahat »	اتعبني	M'a fatigué

سدّيت [sadiṭ ]	Vient de l'arabe « sadda » fermé	سكرت [sakaɾt ]	Vient de l'arabe « sakara »	اغلقّت	J'ai fermé
سقلو [saqlɔ]	Vient de l'arabe classique « sakilat » qui veut dire je vais vous faire tomber	صرففو [saɾfgo]	Vient de l'arabe « safaa »	صفعه	gifler
شهمت [ʃhamt]	Vient de l'arabe classique « chahima » qui veut dire je ne ferai plus	حدّيت [hadit]	Vient de l'arabe « sadda » qui veut dire frontière	اعتكف عن فعل شيء	Arrêter de faire quelque chose
يورّم [iwaɾam ]	Vient de l'arabe classique « warima » qui veut dire gonflé	يرنّخ [iɾanax]		يجعله منتفخ	gonfler
ينازع [inazaa]	Vient de l'arabe « nazaa » qui veut dire il souffre d'une grande douleur et il est polysémique en arabe dialectal	يطرّع [jataɾaa]	Vient de l'arabe standard «ya tadaraa » et dans l'arabe dialectal la lettre « . » devient « . » (l'interversion) et la ressemblance entre les deux c'est que tout les deux soit le malade soit l'implorant fiaient les même sons	يصدر انين	gémir

			incompréhensibles		
يزرّف [izakaf]	Nous pensons que ce mot vient de l'arabe standard « zarrafa » qui veut dire éloignez-le et le jeter rapidement	يطارش [itakaf]		الرمي على بعد مسافة	Lancer à grande distance
يركرك [ivakvak]	Peut être vient de l'arabe classique « tarakraka » qui veut dire mêlé et donc l'eau bout	يغلي [jayli]	Vient de l'arabe « ghala » qui veut dire ébullition	يغلي	ébullition
صد [sad]	Vient de l'arabe « sadda » qui veut dire repousser et désertion	هج [haj]	Vient de l'arabe « hajja » qui veut dire fuyez	ذهب دون رجعة	échappé
طم [tam]	Vient de l'arabe « tamm » qui veut dire ramasser la chose	كنس [knas]	Vient de l'arabe « kannasa » classique	يكنس	balayage
ينيف [inif]	Ce mot vient du français « le nez » et dans le dialecte signifierai une	يحمي [ihami]	Vient du verbe arabe « kannassa » protéger qui veut dire défendre le droit	يدافع	défendre

	personne qui caractérise par la magnanimité et la dignité				
عبيت [ɛjit]	Vient de l'arabe « aaya » qui veut dire la fatigue	غلبت [ɣlobt]	Vient de l'arabe « ghalaba » qui veut dire conquérir et dans le dialecte signifierai la fatigue surmontée	تعبت	Se fatiguer
غواني [ɣwani]	Vient de l'arabe classique « ghiwaya » qui veut dire séduire	غربي [ɣarbi]	Vient aussi de l'arabe classique « youghri » qui veut dire la tentation	الاغواء	La séduction
يممص [imasma]	Vient de l'arabe standard « masmasa » le synonyme de « madmada » sa bouche	يشلل [iʃalel]	Vient de l'arabe standard « chalal » on dit en arabe dialectal « ychalal » dans le sens de laver	يغسل غسلا طيفيا	Laver légèrement
حامي [hami]	Vient de l'arabe « hamia » classique qui veut dire chaud	سخون [sxɔn]	Vient de l'arabe « sakhan »	ساخن	chaud

يزكر [izakaʁ]	Ce mot vient de la tribu de « zkara » qui a vivait en Afrique du nord qui a été attribué aux musulmans à certains moments et aux chrétiens à d'autre moments, c'était païenne à l'origine, elle est célèbre par la tromperie, et le mot « zekri » vient du jésus + christ.	يمكر [imakaʁ]	Vient de l'arabe standard « elmakr » cela signifie ruse et tromperie	ماكر	ruse
زاودها [zawadh a]		زعكها [zaakha]		طردها	expulsé
يشبح [jaʃbah]	Ce mot est d'origine berbère	يعصب [jaasab]	Vient de l'arabe du verbe « aasaba » sa tête	عصابة الراس	bandeau
يسورف [isuʁaf]	Ce mot est d'origine berbère	يتخطى [jatxata]		يتخطى	saute
يتعشش		يزعف		غضب	colère

[jatɣafaf ]		[jazaaf ]			
سرد [sakaad]	Ce mot est d'origine berbère	شمخ [ʃamak ]		تبلل	Se mouillé

La diversité linguistique est une richesse qui varie d'une région à une autre et elle conditionnée par des facteurs sociaux et géographique.

Dans le tableau ci-dessus on remarque la diversité entre les deux accents qui se trouve dans la wilaya de Mila, toutes les deux régions ont un bon bagage linguistique qui représente une diversité culturelle, identitaire et linguistique.

Grace à l'histoire riche de ce pays qui a connu plusieurs civilisations on trouve une grande variation dans l'origine des mots. Le français se réfère à la colonisation française, l'arabe est justifié par la nationalisation arabe de l'Algérie et sa langue officielle, à savoir que de nombreux mots sont polysémique mais prennent un seul sens dans l'arabe dialectal.

Tableau n 8 : un tableau récapitulatif qui représente les résultats des origines des mots

les origines	Pourcentage
Arabe	60%
français	20%
Berbère	12%
Turque	5%
Autres	3%

D'après les résultats obtenus dans le tableau ci-dessous nous avons constaté que 60% de ces origines viennent de l'arabe standard parce que c'est la langue officielle du pays( sans oublier qu'il y a des mots auto-descriptif), ensuite 20% des origines viennent de la langue française à cause de la colonisation française , 12% sont berbères et cela se réfère à l'origine du pays, 5% des origines sont turque à cause de la province ottomane en Algérie, enfin 3% des mots sont des origines rares comme l'espagnol (plus répandu à l'ouest de l'Algérie)

### 11. La disparition de certains mots dans la région de Mila

La mort des langues n'est pas un phénomène nouveau, depuis au moins 5 mille ans les linguistes estiment au moins 30 mille langues sont nées et disparues, généralement sont laissées des traces avec le temps, force et de constater que le rythme de mortalité des langues c'est singulièrement accéléré surtout depuis les conquêtes colonialistes européennes, le linguiste français Claude Hagège estime pour sa part qu'une langue disparaît tous les 15 jours c'est-à-dire 25 annuellement.

Une langue comme un système de signes arbitraires, ne tient que par l'usage et le consentement général d'une collectivité institution sociale ; elle subit une évolution conditionnée par celle du groupe qui la parle en plus la croissance et la régression d'une langue n'ont de sens que relativement à l'usage qui fait de cette langue par les hommes.

Une langue meurt quand personne ne la parle plus on prend comme un titre d'exemple le latin qui est mort en ce sens qu'il n'existe plus comme langue parlée (vivante) normale d'un groupe d'hommes. Malgré historiquement le latin n'a pas eu de mort : il s'est seulement transformé assez profondément pour que ses formes modernes encore vivantes on cite le

français, l'italien... par contre, certaines langues ont cessé d'être utilisées. Le cas du coranique, langue celtique des îles britanniques a cessé d'être parlé au 18<sup>ème</sup> siècle et a été remplacé par l'anglais. (Perrot)

Généralement une langue peut être mise en danger par des forces externes, politiques, économiques, religieuses, culturelles ou éducatives, ou par des forces internes, comme la perception négative qu'une communauté a de sa propre langue.

Et parmi les facteurs les plus célèbres de la disparition d'un mot : on cite la disparition de générations ou la disparition de l'utilisation.

*Tableau n 9 : représente les mots disparus dans la wilaya de Mila*

<i>Les mots disparus</i>	<i>Le sens en arabe</i>	<i>La traduction en français</i>
اقنوش [aqanuʃ]	كوب	<i>verre</i>
لقيام [lqjam]	خيوط من الصوف	<i>Fil de laine</i>
اغلوم [alyum]	جزء صغير	<i>Petite partie de quelque chose</i>
خزرائة [xizʁana]	عصا	<i>Un bâton</i>
ازقن [azʒān]	نصف دائرة من الكسرة	<i>Demi-cercle de galette</i>
اشدوف [afdug]	قطعة عشوائية من الخبز أو الكسرة	<i>Une partie de la galette ou pain</i>
الجابية / افتنور [agantub]	المطحنة التقليدية لزيت الزيتون (بالأرجل)	<i>Moulin traditionnel de l'huile d'olive (avec les pieds)</i>
افتنس	أرضية المطبخ	<i>plancher de cuisine</i>

[agnas]		
اداي	مكان لنوم المواشي قديما	<i>Le lieu ou dormirent les bétails à l'ancienne</i>
[adej]		
موزيطة	حقيبة لوضع الطعام	<i>Sac à manger</i>
[muzita]		
اشختوف	عود لهش الأشجار	<i>Un bâton pour les arbres</i>
[afaxtuf]		
لبرية	رسالة	<i>Un message</i>
[labvija]		
اشبري	كيس كبير لحفظ الحبوب	<i>Grand sac pour sauver les grains</i>
[afabvi]		
عناقة	عنزة صغيرة	<i>Petite chèvre</i>
[anaka]		
اوقية	لتر	<i>litre</i>
[uqija]		
بزيمة	إكسسوار للوشاح	<i>Accessoire pour les écharpes</i>
[bzima]		
امتني	عقد أو سلسلة	<i>collier</i>
[amatni]		
افرور	أجزاء من القدر المكسور	<i>Des pièces cassées d'une marmite d'argile</i>
[afvuv]		
يغيز	ينقي من الشوائب	<i>Purger des impuretés</i>
[jyejaz]		
المطمور	حفرة كبيرة يوضع فيها القمح ليتغير نوقه	<i>Une grande fosse ou le blé est mis pour changer son gout</i>
[almatmuv]		
القاعة	حذاء من الجلد	<i>Un chaussure en cuir</i>

[ɔlgaa]		
المزود [ɔlmazwad]	كيس لوضع الدقيق	<i>Sac de farine</i>
العراقية [ɔlavaghija]	قبعة صغيرة من الخيط	<i>Un petit chapeau du fil</i>
ازير [aziʁ]	قدر كبير من الطين لتخزين الزيت	<i>Une grande marmite d'argile pour stocker de l'huile d'olive</i>
مازلة [mazla]	كيس من الجلد لجلب الماء	<i>Sac en cuir pour apporter de l'eau</i>
اطريف [atʁif]	وشاح من الصوف ابيض اللون	<i>Echarpe en laine blanche</i>
الغسنة [ɔlyansa]	كل وشاح يوضع على الظهر	<i>Chaque écharpe est placée sur le dos</i>
بوفراح [bʊfʁaħ]	نية من الطين لطهي الخبز (الكسرة)	<i>Pot d'argile pour la galette</i>
الكرد [ɔlkʁd]	حجر صغير	<i>Petite pierre</i>
قَرَف [gʁʁʁʁ]	قعد	<i>Il s'est assis</i>
اسفدار [asafdaʁ]	الماء الذي ينزل من المنزل عند نزول المطر	<i>L'eau qui vient de la maison quand la Pluie tombe</i>
انيار [anijaʁ]	عود يوضع في آلة النسيج التقليدية أفقيا	<i>Un bâton est placé dans une machine à tissu traditionnel</i>
الخلاة	أداة تستعمل للنسيج	<i>Un outil utilisé pour le</i>

[əlxlala]		<i>tissage</i>
التفتاف [etaftaf]	الرجل الذي ينقل الإخبار	<i>Un homme transférer des nouvelles</i>
مناصب / التاف [mnasab]	عبارة عن أكواب توضع في الموقد لتسهيل وضع القدر	<i>C'est des tasses en métal sont entourées de feu pour faciliter la cuisson</i>
امترد [amatɾad]	وعاء للأكل	<i>Récipient sous forme d'une couronne (utilisée souvent pour le couscous)</i>
الزغلة [əzaghla]	الملعقة	<i>cuillère</i>
الجبج [əɟabh]	هو عبارة عن جذع شجرة فارغ من الداخل مخصص لتربية النحل	<i>C'est un tronc d'arbre vide à l'intérieur pour les abeilles</i>
القناوة [elqɛnawa]	عود خشبي لنزع الثمار	<i>Un bâton en bois pour les fruits</i>
الزرموش [əzavmuʃ]	العنب	<i>Le raisin</i>
الجزوة [əɟazwa]	إبريق القهوة	<i>Cruche de café</i>
مغلولس [maylulas]	الصباح الباكر	<i>Tôt le matin</i>
تاشلواوت [taʃlwawt]	الخيال أو السراب	<i>Les fantaisies</i>
اجدير [aɟdiɾ]	مكان منحدر	<i>Un endroit pente</i>
ازرار [azɾar]	نوع من التراب	<i>Type d'argile</i>

اسافو [asafo]	عود فيه جمر	<i>Un bâton en braise</i>
اقرني [ayavni]	أكلة تقليدية قديمة	<i>Un plat traditionnel</i>
الآن [alan]	المخ	<i>Le cerveau</i>
اناغ [anay]	الحلق	<i>La gorge</i>
اسلسول [asalsul]	العمود الفقري	<i>Colonne vertébrale</i>

Dans ce tableau nous avons mentionné les mots disparus ou qui ne sont en usage que par les grands-pères mais pas par la nouvelle génération. A travers cette analyse nous constatons que l'origine de ces mots est majoritairement berbère, outre il y a quelques mots qui ont un sens profond par exemple : (boukmiha) بوقميحة (le sacrum), il est nommé comme cela parce que ne se décompose pas dans le flanc de la terre après la mort. et c'est par cette os que l'être humain renaît le jour de jugement par la puissance de Dieu, donc, il se rassemble avec les grains de blé qui s'appelle en arabe « el kamh », et d'autres mots décrivent la chose ou la situation comme الفراحة (le balai) qui décrit la joie après le nettoyage.

*Tableau n 10 : représente les résultats des origines des mots disparus*

Les origines	pourcentage
Berbère	60%
Français	2%
Arabe (auto-descriptif)	38%

A partir de ce tableau, nous avons constaté que la quasi-majorité de ces mots sont d'origines berbères 60% parce que la majorité des tribus amazighes sont installés sur les cotés méditerranéen (Maroc, Tunisie, l'Algérie) dans un moment passé, 2% pour la langue française à

cause de colonialisme français qui reste en Algérie 132 ans alors nos grandes pères prennent quelques mots d'origine français, les 38% des mots qui restent sont auto-descriptif car les anciens donnent le nom de la chose à partir de sa fonction ou par la description de cette chose.

### **Conclusion**

La sémantique lexicale a pour objet d'étude du sens des unités lexicales. Elle se sert des concepts fondamentaux liés au signe linguistique et hérite, en tant que discipline du sens, d'une terminologie souvent foisonnante, parfois confus

Nous avons parlé dans cette première partie du deuxième chapitre de la situation sociolinguistique en Algérie, aussi nous avons fait une analyse sémantique lexicale des différents mots qui ont été utilisés à Tassala lemtai et Chelghoum laid, enfin nous avons cité des mots qui sont disparus ou plutôt utilisés par les grandes pères et non pas par la nouvelle génération, ces mots sont suivis par la dénomination actuelle ou le sens en arabe pour bien comprendre.

## **L'analyse des données et les commentaires**

### **Introduction**

La seconde partie de notre travail de recherche est donnée pour objectif de déterminer des réponses à notre problématique de départ. Pour ce faire, nous allons utiliser l'entretien comme un outil d'investigation et nous allons d'abord commenter les données relevées à partir de l'entretien avec des professeurs des lycées qui sont intéressés à la diversité linguistique milevienne.

#### **12.1 Pourquoi un entretien ?**

L'entretien est une situation de communication. Les données recueillies sont essentiellement des opinions, des motivations c'est-à-dire des informations qualitatives.

Nous avons choisi l'entretien pour vérifier notre hypothèse de recherche. En effet recueillir des opinions, des connaissances.

#### **12.2 Le choix de la méthode de recherche**

Dans notre méthodologie de recherche nous avons opté pour une analyse quantitative/qualitative pour l'analyse de l'entretien, parce qu'il a permis d'obtenir des données chiffrées que nous avons consigné dans des tableaux.

Notre entretien (12 questions) anonyme destiné aux professeurs du lycée (qui sont intéressés à la diversité linguistique milevienne)

#### **12.3 Déroulement d'analyse**

Nous sommes allés au lycée de Tassala lemtai « Ali Kafi » et de Chelghoum laid « Mouhammed Sedik ben Yahia » ou nous avons proposé notre thème aux professeurs, donc il y a certains professeurs ont accepté notre demande et d'autres non.

#### **12.4 Les difficultés que nous avons reçues**

Au début nous avons reçu le problème de la langue parce que n'est pas tous les professeurs comprennent la langue française. Donc, nous traduisons nos questions à la langue Arabe

Notre deuxième obstacle c'est de trouver des professeurs qui sont intéressés à la diversité linguistique pour répondre sur nos questions selon leurs connaissances

## 12.5 L'analyse des résultats

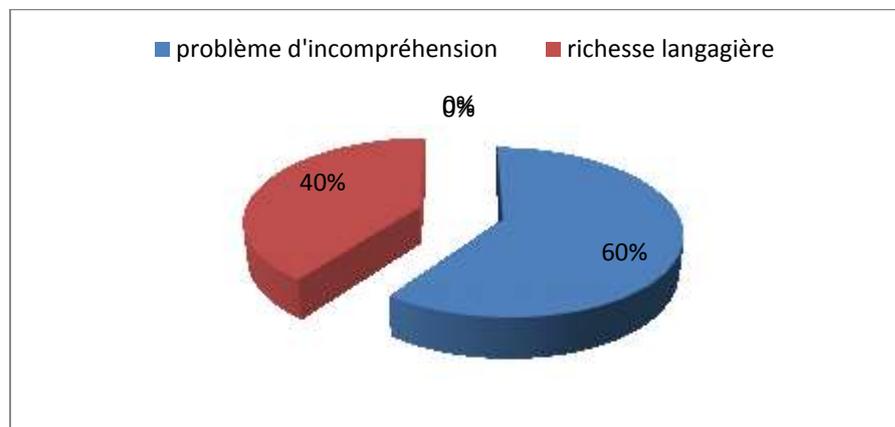
Question n 1 : كيف تعتقد التنوع الثقافي الميلبي هل هو ثراء لغوي او يشكل مشكلة في سوء الفهم بين الأشخاص الذين لديهم لهجات مختلفة

[hal tatakid ana atanau əlughawi əlmili jutabaɤ taɤa lughawi aw jufaki muɤkij fi su el fahhm bɛjna əlafkhas]

\*Que pensez-vous de la diversité linguistique milevienne, qui peut servir le vocabulaire milevien ou est-ce que c'est une source de problème d'incompréhension ?

Tableau 1 : représente les résultats obtenues concerne la 1<sup>ère</sup> question

Réponse	Nombre de professeurs	Pourcentage
Problème d'incompréhension	30	60%
Une richesse langagière	20	40%



Graphe 1 : la représentation graphique et les réponses obtenues concerne la 1<sup>ère</sup> question.

D'après les résultats obtenus dans cette question nous avons constaté que la quasi majorité des professeurs du lycée 60% répondent par : un problème de l'incompréhension, les 40% qui reste pensent que c'est une richesse langagière.

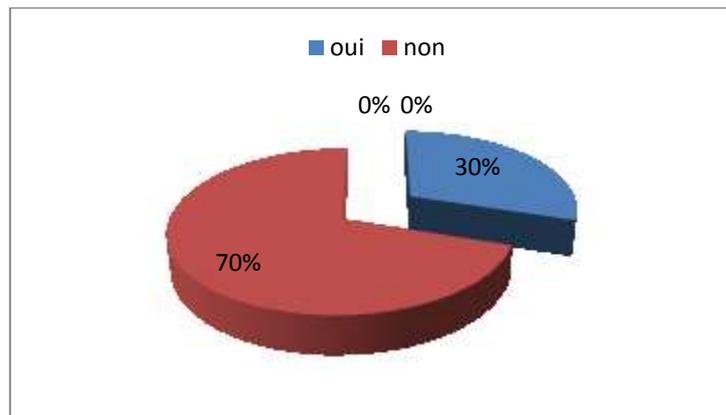
Question n 2 : هل الناس مهتمين بهذا التنوع:

[hlal ānas muhtamin bihhada atanau]

\*Est-ce que les gens sont intéressés par cette diversité ?

Tableau 2: représente les résultats obtenues concerne la 2<sup>ème</sup> question

Réponse	Nombre de professeurs	Pourcentage
Oui	15	30%
Non	35	70%



Graph 2 : la représentation graphique et les réponses obtenues concerne la 2<sup>ème</sup> question

La majorité des professeurs du lycée interrogé ont répondu par non 70%, et les 30% qui restent disent oui et voient que les gens sont intéressés par cette diversité.

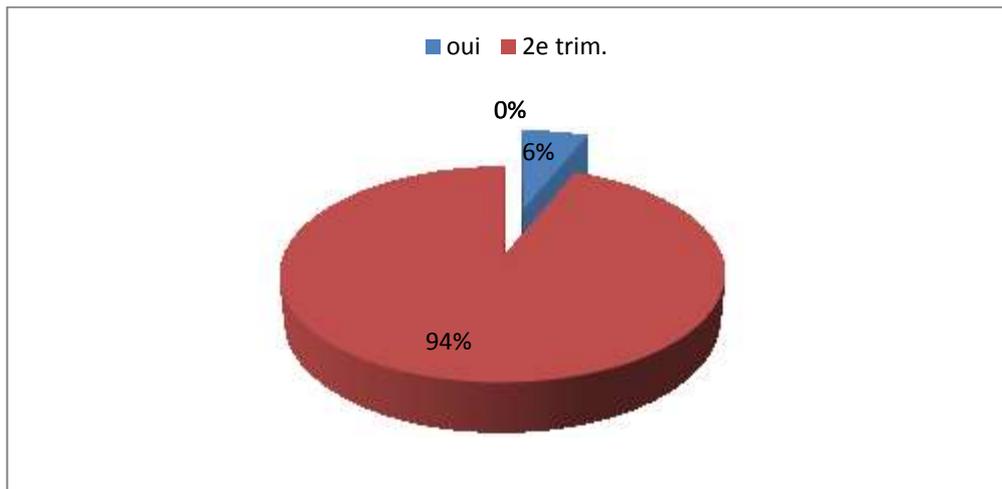
Question n 3: حسب رأيك هل في بلديتي شلغوم العيد وتسالة لمطاعي يستعملون نفس الكلمات:

[hasba wæək hal fi baladijati tasala ləmtə e ʃəlghum ləd jasaamilun nafs əlkalimat ]

\*Selon vous est-ce que les mots utilisés à Chelghoum laid et Tassala lemtai sont les mêmes ?

Tableau 3: représente les résultats obtenues concerne la 3<sup>ème</sup> question

Réponse	Nombre de professeurs	Pourcentage
Oui	3	6%
Non	47	94%



**Graphique 3 : la représentation graphique et les réponses obtenues concerne la 3<sup>ème</sup> question**

Dans cette question nous avons constaté deux genres de réponse, la première réponse dit non 94% et cette réponse est justifiée par des exemples mais 6% disent oui sans justification.

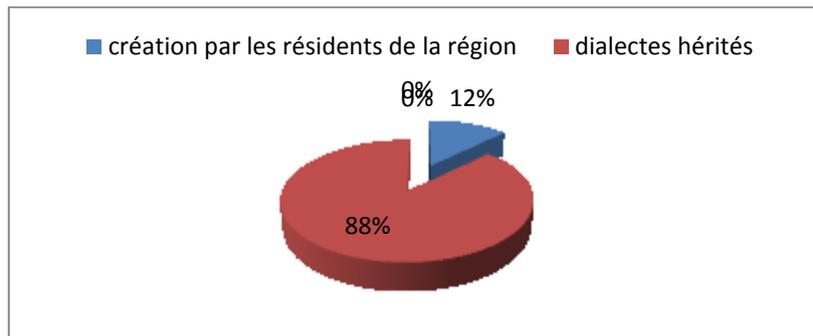
La question n 4 : هل تعتقد أن تنوع واختلاف اللهجات سببها ابتكار من طرف سكان هذه المناطق أو أن هذه اللهجات متوارثة عبر الأجيال

hlal taḡakid ana tanau wa ikhtilaf alahḡazat sababoa ibtikar min taḡaf sukan ]  
[ əlmanatik aw ana hadihhi alahḡazat mutawarata min zi ila zi

\*Est-ce que la diversité linguistique entre les régions de la wilaya de Mila c'est une création par les résidents de la région ou c'est un héritage d'une génération à une autre ?

**Tableau 4: représente les résultats obtenues concerne la 4<sup>ème</sup> question**

Réponse	Nombre de professeurs	pourcentage
Création par les résidents de la région	6	12%
un héritage d'une génération à une autre	42	84%



**Graph 4 : la représentation graphique et les réponses obtenues concerne la 4<sup>ème</sup> question**

Dans la quatrième question nous voulons connaître est-ce que la diversité des dialectes est une création par les résidents de la région ou ils sont hérités d'une génération à une autre. Le plus grand nombre de professeurs du lycée interrogés voient que cette diversité c'est un héritage 84%, les 12 % qui restent ils ont une autre vue « une création ».

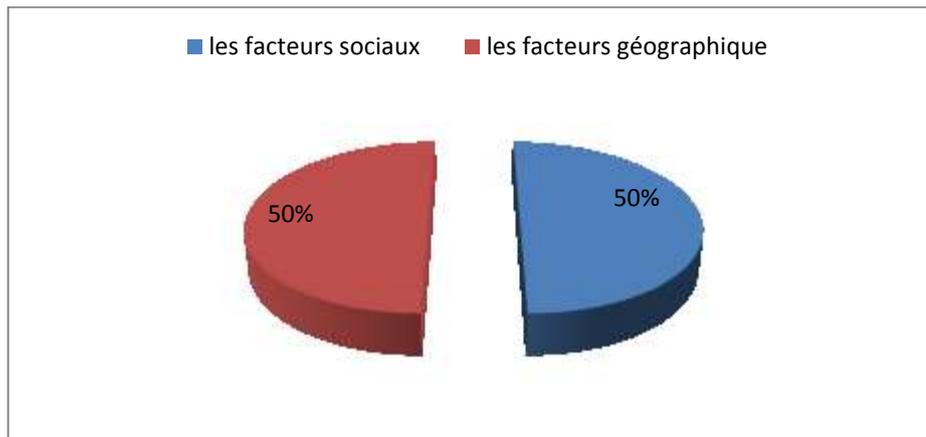
Question n 5: هل اللهجة التي تتكلم بها في الوسط الخاص بك راجعة إلى عوامل اجتماعية أو جغرافية:

[hal alahza alati tatakalam bihha fi lwasat əlkhas bik wazijaa ila awamil iztimaja aw zughwafija ]

\*Est-ce que cette diversité causés par des facteurs sociaux ou des facteurs géographiques

**Tableau 5: représente les résultats obtenues concerne la 5<sup>ème</sup> question**

Réponse	Nombre de professeurs	pourcentage
Des facteurs sociaux	25	50%
Des facteurs géographiques	25	50%



Graphique 5: la représentation graphique et les réponses obtenues concerne la 5<sup>ème</sup> question

On a tenté à travers cette question de connaître est-ce que le dialecte utilisé dans chaque région se réfère aux facteurs sociaux ou géographiques, nous avons constaté que le pourcentage est égal entre les facteurs sociaux 50% et les facteurs géographique 50%.

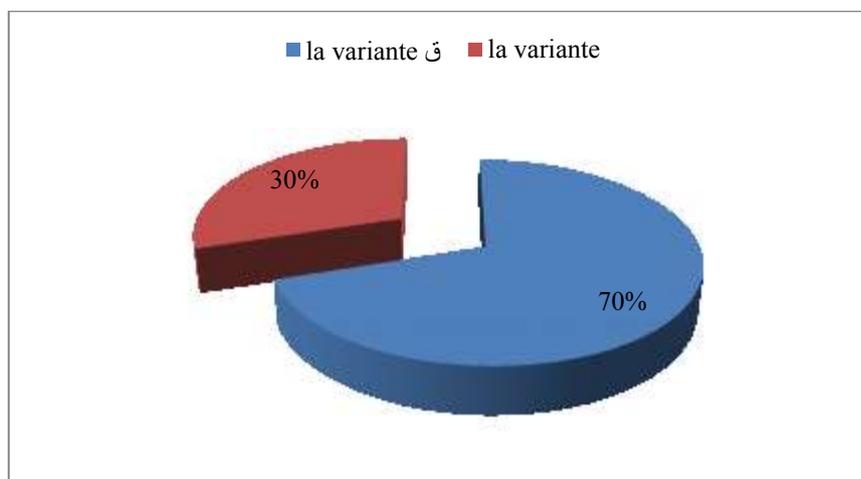
Question n 6 : "هل تستخدم في لهجتك "ق" أو "ف":

[hal tastamil fi lah3atik قaw]" ق

\*C'est quoi la variante que vous utilise dans votre dialecte ف ou ق

Tableau 6: représente les résultats obtenues concerne la 6<sup>ème</sup> question

Réponse	Nombre de professeurs	pourcentage
La variante ق	35	70%
La variante ف	15	30%



**Graphe 6 : la représentation graphique et les réponses obtenues concerne la 6<sup>ème</sup> question**

En ce qui concerne cette question, la majorité des professeurs du lycées utilise la variante ق 70%, et la variante ف est utilisée par le 30% qui reste.

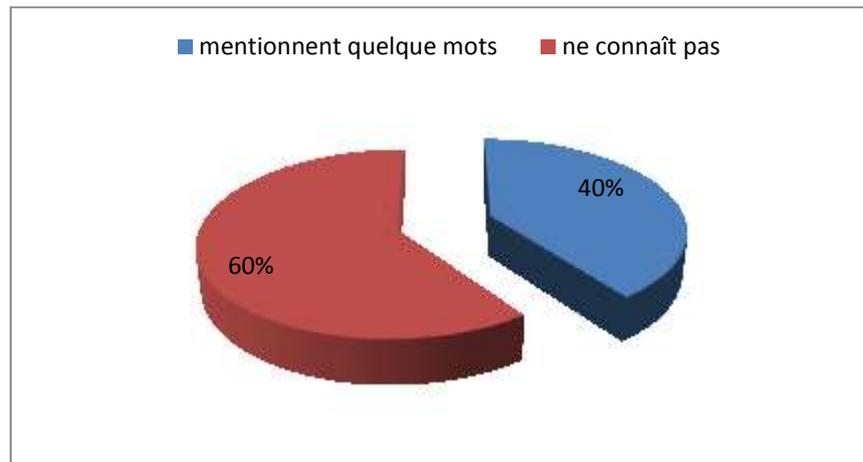
**Question n 7 :** بما أننا في عصر السرعة والتكنولوجيا فهذا ماسبب في اختفاء أو ندرة بعض الكلمات التي بقيت متداولة : من طرف الأجداد ولا تستعمل من طرف الأجيال الحالية. هل يمكنك أن تذكر لي بعض من هذه الكلمات وهل لديك أصل بعض من هذه الكلمات المختلفة

[bima anana fi asɁ asuɁaa wa tiknoloʒija fahhada masabab fi ikhtifaa aw nuɁɁat baad əlkalima alati bakijat mutadawala min taɁaf alaʒdad wa latustamal min taɁaf alaʒijal al halija hal jumkinoka an tadkoɁa li baad adii alkalima wahhal ladɁjka asl hadihhi əlkalima əlmukhtafija]

\*Depuis que nous sommes à l'ère du développement et la technologie, nous avons perdu quelques mots qui ont utilisé par nos grand-pères. Est-ce que vous pouvez citer quelque mot disparu ? Et l'origine de ces mots ?

**Tableau 7: représente les résultats obtenues concerne la première partie de la 7<sup>ème</sup> question**

Réponse	Nombre de professeurs	pourcentage
Mentionnent quelques mots	20	40%
Ne connaît pas	30	60%



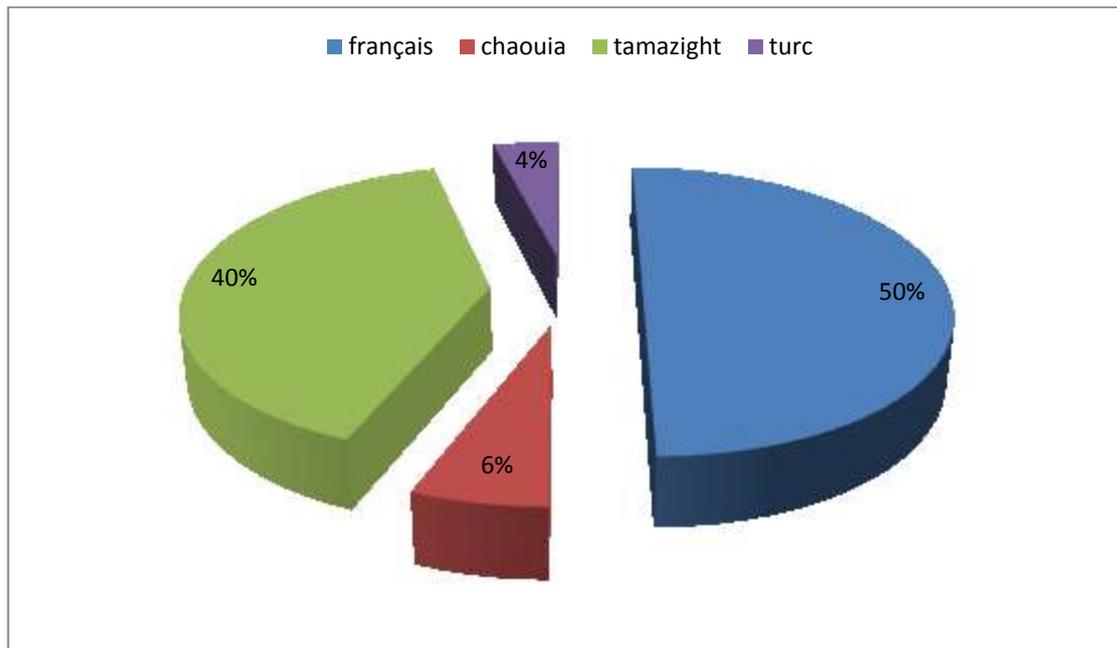
**Graphique 7: la représentation graphique et les réponses obtenues concerne la 7<sup>ème</sup> question**

D'après la question posée sur la disparition de mots et selon les chiffres présentés dans le tableau ci-dessus, le constat est : 40% mentionnent des mots disparus et 60% ne connaît pas.

\*ce qui concerne la deuxième partie de cette question les résultats sont comme il est mentionné dans le tableau suivant. On a trouvé que l'origine de ces mots disparus soit française qui présente 50, le Chaoui qui présente 6, tamazight qui présente 40 et finalement le turc qui présente 4.

**Tableau 8: représente les résultats obtenues concerne la deuxième partie de la 7<sup>ème</sup> question**

Réponse	Nombre des professeurs	Pourcentage
Français	25	50%
Chaoui	3	6%
Tamazight	20	40%
Turc	2	4%



Graphe 8 : La représentation graphique et les réponses obtenues concernant la 7<sup>ème</sup> question.

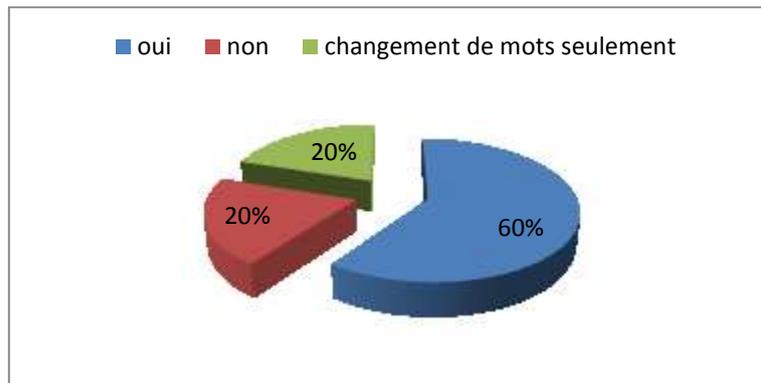
Question n 8 : هل تعتقد أن لهجتنا وثقافتنا الحالية يمكنها الاختفاء عبر الزمن:

[hal taatakid ana lahhzātana wa takafātana alhalija jumkonua alikhtifaa abwa azaman ]

\*Est-ce que vous pensez que nos dialectes et nos cultures d'aujourd'hui peut disparaître à travers le temps ?

Tableau 9: représente les résultats obtenues concerne la 8<sup>ème</sup> question

Réponse	Nombre des professeurs	Pourcentage
Oui	30	60%
Non	10	20%
Changement de mots seulement	10	20%



**Graph 9: la représentation graphique et les réponses obtenues concerne la 9<sup>ème</sup> question**

A travers les données nous notons que les réponses étaient entre oui 60%, et le non 20% et les troisièmes 20% répondants voient que sa sera un changement partiel ne touche que des mots.

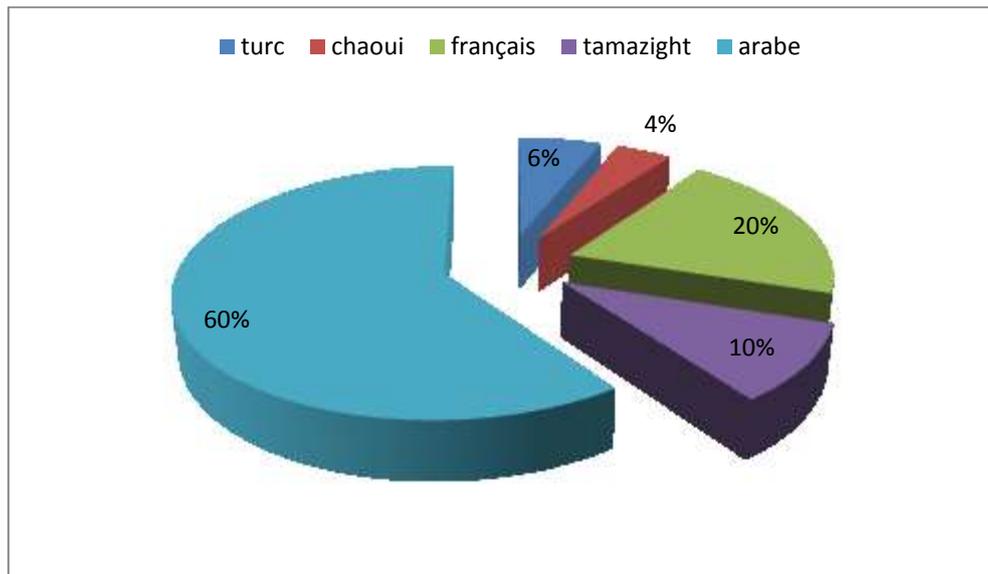
Question n 9 : بما ان لهجتنا تحتوي على العديد من الكلمات المشتقة من لغات أخرى. هل يمكنك أن تذكر لي بعض من هذه الكلمات واللغة المشتقة منها

[bima ana lahzatana tahtawi ala əladid min əkalima əlmuftaka min lughat əkhɛɛ hal jumkinoka an tadhkɔɛ li baad min hadihhi əkalima wa əlugha əlmuftaka minha ]

\*Quand nous avons vue que notre dialecte est plein des emprunts aux d'autres langues étrangères, est-ce que vous pouvez citer quelque mots étrangères et leurs origines ?

**Tableau 10: représente les résultats obtenues concerne la 9<sup>ème</sup> question**

Réponse	Nombre des professeurs	Pourcentage
Turc	3	6%
Chaoui	2	4%
Français	10	20%
Tamazight	5	10%
Arabe	30	60%



**Graphe 10 : la représentation graphique et les réponses obtenues concerne la 10<sup>ème</sup> question**

L'analyse des résultats obtenus montre que la plupart des mots utilisés dans notre dialecte sont des mots d'origine arabe 60%, et 20% présentent le français, et le tamazight 10%, le turc 6% et finalement le chaoui 4%.

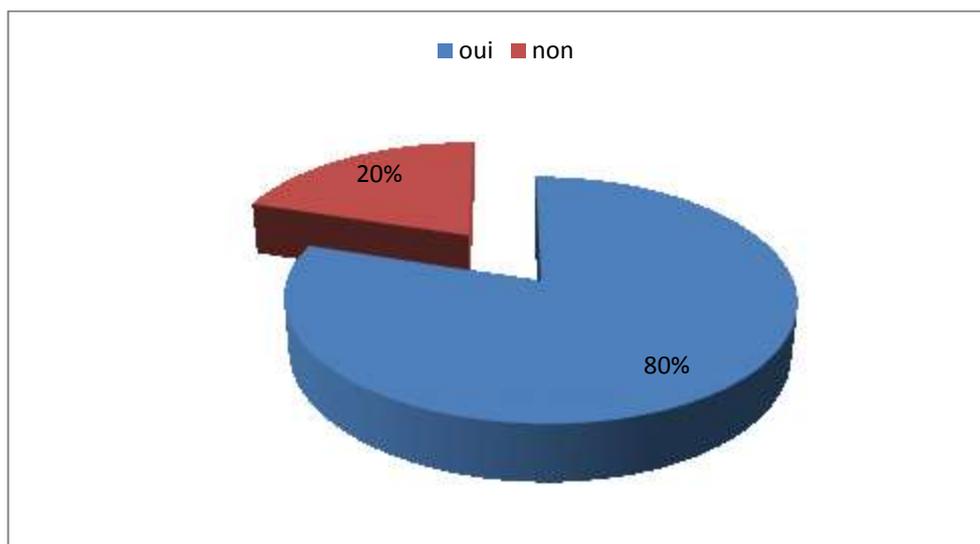
Question n 10 : هل تستعمل بعض الأمثال الشعبية ذات صلة مع الثقافة الميلية والتي تستعمل العبارات الخاصة بهذه الولاية إذا نعم اذكر لي بعض منها

[hal tastamil baad alamtal aɣabija dat sila maa atakafa əlmilija wa lati tastamil əlibəɣat alkhasa bihhadihhi əlwiləja ]

\*Est-ce que vous utilisez quelques proverbes qui ont une relation avec la culture milevienne dans votre discours ?

**Tableau 11: représente les résultats obtenues concerne la 10<sup>ème</sup> question**

Réponse	Nombre de professeurs	Pourcentage
Oui	40	80%
Non	10	20%



**Graphique 11 : la représentation graphique et les réponses obtenues concerne la 11<sup>ème</sup> question**

On a tenté à travers cette question de connaître est-ce que les gens sont intéressés par les proverbes qui ont une relation avec la culture milevienne et on a constaté que 80% des professeurs répondent par oui et 20% par non.

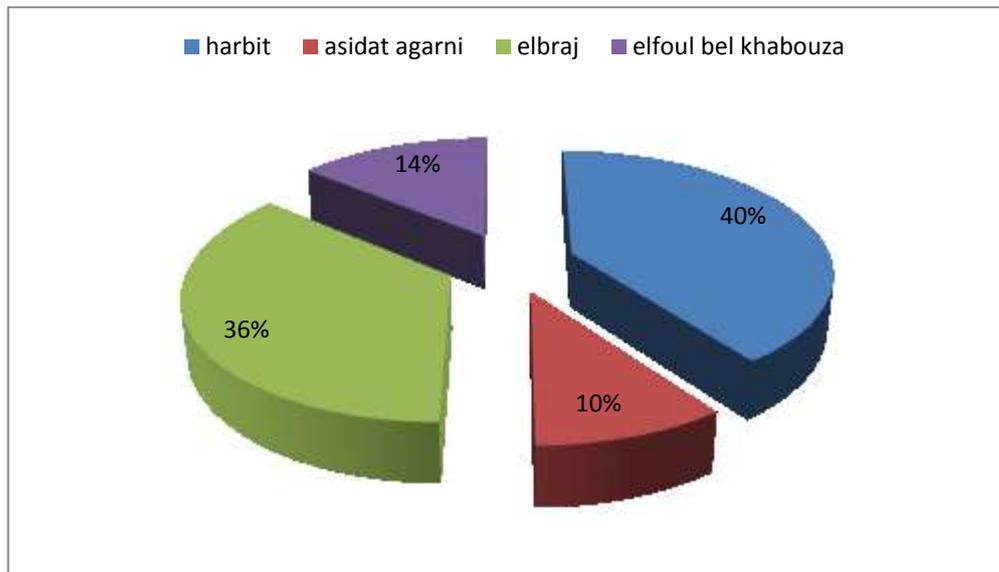
**Question n 11 : هل يمكنك أن تذكر لي بعض العادات والتقاليد الخاصة بولاية ميلة :**

[hal jumkinoka an tadhkora li baad əladat wa etakalid əlkhassa biwiləjat mila ]

**\*Est-ce que vous pouvez citer quelques coutumes et traditions mileviennes ?**

**Tableau 12: représente les résultats obtenus concernant la 11<sup>ème</sup> question**

Réponse	Nombre de tableau	Pourcentage
Harbit en printemps	20	40
Asidat agarni [asidat agarni]	5	10
lbraj[əlbɾaʒ ]	18	36
Elfoul bel khabouza[əlfuɫ bel khabuza ](dans le troisième jour du mariage)	7	14



**Graph 12 : la représentation graphique et les réponses obtenues concerne la 12<sup>ème</sup> question**

Suit au tableau ci-dessus nous trouvons quatre genre de réponse, la première qui présente harbit [aʁbit] 40%, la deuxième qui présente agarni [agaʁni] 10%, la troisième pour [elbrajəlbʁaʒ] 36%, et la dernière pour elfoul bel khabouza [əʎful bel khabuza]14%.

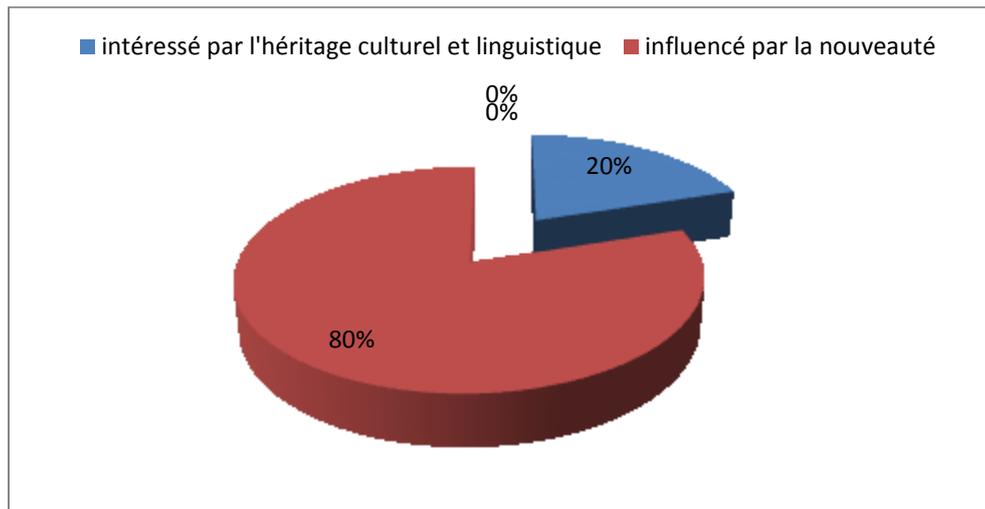
**Question n 12** هل شباب اليوم مهتمين بآرثهم الثقافى واللغوى أو متأثرين بالعصرية:

[hal ʃabab əljawm muhtamin biʔtihhim atakafi wa alughawi aw mutaatiʔin bilnʂwʔija ]

**\*Est-ce que vous pensez que les jeunes d'aujourd'hui sont intéressé par l'héritage culturel et linguistique ou sont influencé par la nouveauté ?**

**Tableau 13: représente les résultats obtenues concerne la 12<sup>ème</sup> question**

Réponse	Nombre de professeurs	Pourcentage
Intéressé par l'héritage culturel et linguistique	10	20%
Influencé par la nouveauté	40	80%



**Graph 13: représente est-ce que l'héritage culturel et linguistique est à l'intérêt de la nouvelle génération ou non.**

Nous constatons clairement que la majorité des professeurs du lycée soit 80% valident que la nouvelle génération influencé beaucoup plus par la nouveauté et la minorité 20% voit que cette nouvelle génération est intéressée par l'héritage culturel et linguistique.

**Conclusion :**

Au cours de cette partie, nous avons essayé de présenter l'enquête que nous avons choisi de réaliser. Nous avons choisi l'entretien comme un outil de recherche d'investigation. très nécessaire pour obtenir des informations qui répondent à notre problématique de recherche. Ainsi les réponses des professeurs du lycée vont nous permettre de vérifier nos hypothèses.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

Chaque région, se caractérise par sa richesse et sa diversité linguistique. De surcroît, toutes les langues naturelles sont touchées par ces variations linguistiques. Ces variations assurent la vie des langues. En effet, les variations linguistiques sont la source de la créativité langagière. A. Paillet définit la variation linguistique de la manière suivante : *naît, se transforme, selon l'évolution même de la société et donc de la langue.* (A. Paillet, p.72).

D'autre part, la diversité de tout langue se décline d'une part en une diversité d'ordre externe, par rapport à la structure même de la langue, ou la variation vient de l'appartenance régionale, social ou du type de situation de parole.

Au terme de cette recherche qui porte sur l'identité linguistique et l'arabe dialectal algérien milevien nous avons étudié cette diversité linguistique des deux communes de Tassala lemtai et Chelgoum laïd, afin de répondre à la problématique posée dans l'introduction et de satisfaire les hypothèses proposés au début de notre travail, et à partir de plus de 200 mots nous avons essayé de bien analyser cette diversité.

Dans chaque région on a trouvé des mots différents qui viennent d'origines variés, par exemple des mots d'origine espagnol comme : لمبوط (entonnoir), سنارية (carotte), d'autres mots d'origine berbère comme : تراس (homme) et اجعوط (ânon), d'autres d'origines turc : بشماق (claquette), زوالي (pauvre), d'autres mots d'origine français comme : بنك (le tabouret) et سرفيطة (serviette), et finalement des mots d'origine arabe comme القلقة (inquiétude) et يتوانس (se discute) . Donc, le dialecte algérien est influencé par plusieurs langues étrangères et cela est justifié par l'histoire de ce pays.

Afin de négliger l'aspect culturel, nous avons abordé quelques expressions idiomatiques utilisées à Mila comme « ياسعدو دي حكم دينو كي تفارقو لديان » et d'autres qui ont une relation avec les caractéristique géographique de cette wilaya « l'agriculture » comme : « كي يخرج بيرير ال قمش من » بيان الشعير

Et finalement, nous citons quelques mots disparus dans cette wilaya comme : اقنوش (verre), اقنتور (le moulin traditionnel de l'huile d'olive ).

Pour conclure notre étude sur l'identité linguistique et l'arabe dialectal algérien milevien on a vue ensemble une de réflexion sur cette question qui contribue à d'autres études similaires qui s'inscrivent dans le domaine de la sociolinguistique. Et ce qui reste à faire dans ce domaine est vaste et pleine de question, nous espérons que les prochaines promotions travailleront sur

l'identité linguistique dans d'autres wilayas pour bien connaître la langue et la culture de notre pays.

# **Références bibliographiques**

## Références bibliographiques

1. Ahmed Bououd. « *l'amazighité et l'identité linguistique : la langue comme marqueur identitaire* ».
2. Alex Mucchielli .1986. « *l'identité* » que suis-je ? Presses universitaires de France, 6, avenue Reille, 75014 Paris. 1<sup>ère</sup> édition : 1986, 8<sup>ème</sup> mise à jour : 2011, mai.
3. Alise Lehmann Françoise Martin-Berthet, 2000. « *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie* », 75006 Paris, édition Nathan/HER , 21,rue du Montparnasse.
4. Benazzouz Nadjiba.2015/2016, « *créativité linguistique et identité culturelle : approche descriptive et interprétative du français en Algérie* »,thèse de doctorat en science du langage université Mouhamed Khider Biskra , sous la direction de : dr. Bensaleh Bachir.
5. Bengueddache Kheira .2014/2015, « *les variation du français entre pratiques et réception dans les émission radiophoniques d'Alger chaine 3* », mémoire de magistère option sciences du langage,université d'Oran 2, sous la direction de : Mme. El bachir Hanane.
6. BouguerraCheddad. 2017. « *de l'articulation des notion théoriques de phonologie à l'analyse du corpus* ».
7. Cantal Claudel, Patricia von munchow, Michele Pordeus Ribeiro, Frédéric Pugnière-Saavedra et Geneviève Tréguer-Felten.2013. « *culture, discours, langues Nouveaux abordage* » de l'université Sorbon nouvelle, Paris 3, édition Lambert-Lucas.
8. Claude Hagège. 2013. « *parler c'est tricoter* » Europe. Edition de l'aube.
9. F. Carton et al .1983, « *les accents des français* » paris Hachette colt « *de bouche à oreille* ».
10. Gudrun Ledegen, Isabelle Légglise.2013, « *variation et changement linguistique* », HAL Id :halshs-00880476.

11. Jean Marc Defays. 2010. « *plurilinguisme et diversité culturelle dans les relations internationales : points de vue russes et belges* » de l'université linguistique d'état de Piatigorsk.
12. Jean Perrot « *que suis-je* » point des connaissances actuelles N 570 2<sup>ème</sup> édition imprimé en France.
13. Khaoula Taleb Ibrahim. « *les algériens et leur(s) langue(s) (éléments por approche sociolinguistique de la société algérienne)* », les éditions ELHIKMA , 2<sup>ème</sup> édition 1997.
14. Laaribi.F 2019/2020 « *les registres de la langue* » cours de la compréhension de l'écrit, centre universitaire Mila.
15. Lakhal Manel Derreche Amina.2019, « *rôle de la compétence interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE cas de 3<sup>ème</sup> année licence* » mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master académique à l'université de Guelma, sous la direction de : dr. Sayad Kamel.
16. Marine Sioridze. « *la particularité des expressions idiomatiques à motivation culturelle* », université d'état chota Roustaveli de Batoumi Géorgie.
17. Meddouri Sarra, Zabat Hind.2019/2020, « *étude étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila* », mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master spécialité science du langage centre universitaire de Mila sous la direction de Moumni Yaakoub.
18. Michael Byram. « *langue et identité : étude préliminaire langues de scolarisation* ».
19. Patrick Chraudeau .2009. « *identité linguistique, identité culturelle : une relation paradoxale* » université de Paris 13, centre d'analyse du discours.
20. Pierre R LEON. 2011, « *phonétique et prononciation du français* » imprimé en France.
21. Saoudi abderrachid. 2020/2021, « *de la culture à l'interculturel cas : des apprenants de la 3<sup>ème</sup> année secondaire lycée Saoudi Abdelhamid,M'sila* » mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master académique.
22. Sensri.M. 2021/2022 « *les variations d'un phonème* » cours de phonétique/phonologie, centre universitaire Mila.

23. Tamoud Nadia.2008/2009, « *la minoration des langues en Algérie cas de berbère* », mémoire de magistère, université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.
24. Taouret Hafiza, « *l'inscription de la terre dans la littérature française et la littérature algérienne* », thèse de doctorat, université Mentouri Constantine.
25. WALTER F.1977, « *la phonologie du français* » paris puf.
26. Yaâkoub.M. 2020/2021 « *le figement* » cours de l'onomastique, centre universitaire Mila.
27. ا.د.مختار نويوات (استاذ بجامعة عنابة) ا.د. محمد خان (استاذ بجامعة بسكرة) "العامية الجزائرية وصلتها بالعربية الفصحى مشروع دراسة لسانية للدارجة في منطقة الزيبان -بسكرة".
28. Wwww. Almaany.com > dict > ar-ar.
29. www. Maajim.com > dictionary.
30. torjoman.com <dictionary> maajim all.
31. <عربي-عربي> www. Arab dict.com.
32. [www.ecouroukonline.com](http://www.ecouroukonline.com).
33. [www.youtube.com](http://www.youtube.com).
34. www.djelfa info,show thead.
35. <https://dictionary.tn/comment> se construit l'identité d'une personne.
36. <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Langue..>
37. [https://fr.wiktionary.org/wiki/langue s%C5%93ur](https://fr.wiktionary.org/wiki/langue_s%C5%93ur)
38. <https://www.unesco.org/culture/ich>
39. معجم لسان العرب

# **Annexes**

Annex 1

Université Abdelhafid Boussouf -MILA-  
mémoire de master 2 français.

L'identité linguistique : l'étude des variations de l'arabe  
dialectal algérien dans la wilaya de Mila, cas de Tassala lemtai et  
Chelghoum laïd.

Ces questions sont adressé aux professeurs qui sont intéressé à  
l'identité linguistique est culturelles milevienne et à la diversité  
linguistique de cette wilaya.

1/كيف تعتقد التنوع الثقافي الميلى هل هو ثراء لغوي أو يشكل مشكلة في سوء الفهم بين  
الأشخاص اللذين لديهم لهجات مختلفة

2/هل تعتقد أن الناس مهتمين بهذا التنوع

3/حسب رأيك هل في بلديتي شلفوم العيد و تسالة لمطاعي يستعملون نفس الكلمات

• إذا كانت إجابتك "لا" أعطني بعض الكلمات المختلفة تماما بين البلديتين

• إذا كانت إجابتك "نعم" هل هذه الكلمات المتشابهة لها نفس النطق إذا أمكن بعض الأمثلة

4/هل تعتقد أن تنوع واختلاف اللهجات سببها ابتكار من طرف سكان هذه المناطق ا وان  
هذه اللهجات متوارثة أب عن جد

5 /هل اللهجة التي تتكلم بها في الوسط الخاص بك راجعة إلى عوامل اجتماعية (اللهجة  
العائلية) ا والى عوامل جغرافية ( لهجة المنطقة المقيم بها)

6/هل تستخدم في لهجتك "ق" أو "ق" بعض الأمثلة إذا أمكن

7/بما أننا في عصر السرعة والتكنولوجيا فهذا ما سبب في اختفاء أو ندرة بعض  
الكلمات التي بقيت متداولة من طرف الأجداد ولاتستعمل من طرف الأجيال الحالية.هل  
يمكنك أن تذكر لي بعض من هذه الكلمات

•وهل لديك أصل بعض من هذه الكلمات المختلفة

8/هل تعتقد أن لهجتنا وثقافتنا الحالية يمكنها الاختفاء عبر الزمن ولماذا

Université Abdelhafid Boussouf –MILA-  
mémoire de master 2 français.

.....  
9/ بما أن لهجتنا تحتوي على العديد من الكلمات المشتقة من لغات أخرى. هل يمكنك أن  
تذكر لي بعض من هذه الكلمات واللغة المشتقة منها  
.....

10/ هل تستعمل بعض الأمثال الشعبية ذات صلة مع الثقافة المبلية والتي تستعمل  
العبارات الخاصة بهذه الولاية. إذا نعم اذكر لي بعض منها  
.....

11/ هل يمكنك أن تذكر لي بعض العادات والتقاليد الخاصة بولاية ميلة  
.....

12/ هل شباب اليوم مهتمين بإرثهم الثقافي واللغوي أو متأثرين بالعصرية  
.....

شكرا جزيلاً على هذا المعروف



Université Abdelhafid Boussouf -MILA-  
mémoire de master 2 français.

نذكر لأداء العمل الجدي بسخاء لتجربنا ولجهدنا الجليل  
9/ بما أن لهجتنا تحتوي على العديد من الكلمات المشتقة من لغات أخرى. هل يمكنك أن تذكر لي بعض من هذه الكلمات واللغة المشتقة منها  
جيتهمق... وأهلها نذكر كي... قديح... عمار... عمار نذكر كي...

10/ هل تستعمل بعض الأمثال الشعبية ذات صلة مع الثقافة المييلية والتي تستعمل العبارات الخاصة بهذه الولاية. إذا نعم اذكر لي بعض منها

11/ هل يمكنك أن تذكر لي بعض العادات والتقاليد الخاصة بولاية ميله

12/ هل شباب اليوم مهتمين بآرائهم الثقافي واللغوي أو متأثرين بالعصرية  
لاستياء بسبب الازدحام الذي نعيشه...  
الجزء الثقافي

شكرا جزيلاً على هذا المعروف

L'identité linguistique : l'étude des variations de l'arabe dialectal algérien dans la wilaya de Mila, cas de Tassala lemtai et Chelghoum laïd.

Ces questions sont adressé aux professeurs qui sont intéressé à l'identité linguistique est culturelles milevienne et à la diversité linguistique de cette wilaya.

1/ كيف تعتقد التنوع الثقافي الميلي هل هو ثراء لغوي أو بشكل مشكلة في سوء الفهم بين الأشخاص الذين لديهم لهجات مختلفة؟

.....التنوع الثقافي الميلي هو ثراء لغوي

2/ هل تعتقد أن الناس مهتمين بهذا التنوع؟

.....الجواب

3/ حسب رأيك هل في بلديتي شلغوم العيد وتسالمة لمطاعي يستعملون نفس الكلمات؟

• إذا كانت إجابتك "لا" أعطني بعض الكلمات المختلفة تماما بين البلديتين؟

.....لا يستعملون نفس الكلمات

• إذا كانت إجابتك "نعم" هل هذه الكلمات المتشابهة لها نفس النطق إذا أمكن بعض الأمثلة؟

.....

4/ هل تعتقد أن تنوع واختلاف اللهجات سببها ابتكار من طرف سكان هذه المناطق وأن هذه اللهجات متوارثة أب عن جد؟

.....نعم

5/ هل اللهجة التي نتكلم بها في الوسط الخاص بك راجعة إلى عوامل اجتماعية (اللهجة العائلية) وإلى عوامل جغرافية (لهجة المنطقة المقيم بها)؟

.....نعم

6/ هل تستخدم في لهجتك "ق" أو "قي" بعض الأمثلة إذا أمكن؟

.....نعم

7/ بما أننا في عصر السرعة والتكنولوجيا فهذا ما سبب في اختفاء أو ندرة بعض الكلمات التي بقيت متداولة من طرف الأجداد ولا تستعمل من طرف الأجيال الحالية. هل يمكنك أن تذكر لي بعض من هذه الكلمات؟

.....الكلمة (الفراش) ، (الغسل) ، (الخبز)

- وهل لديك أصل بعض من هذه الكلمات المختففة

لا.....

8/ هل تعتقد أن لهجتنا وثقافتنا الحالية يمكنها الاختفاء عبر الزمن ولماذا ؟

بجانب كلمة الاصغاء لأن الأصوات التي يخرجها الإنسان من فمها وديك  
9/ بما أن لهجتنا تحتوي على العديد من الكلمات المشتقة من لغات أخرى. هل يمكنك أن تذكر لي بعض  
من هذه الكلمات واللغة المشتقة منها ؟

طما بوري من اللغة الفرنسية الطماينة

10/ هل تستعمل بعض الأمثال الشعبية ذات صلة مع الثقافة الميلبية والتي تستعمل العبارات الخاصة  
بهذه الولاية ؟ إذا نعم انكر لي بعض منها ؟

كيا ما في كور بيشو تبين جلا بختاف من النار، اخرج لربكم عسر بان يلمسك

11/ هل يمكنك أن تذكر لي بعض العادات والتقاليد الخاصة بولاية ميله ؟

أقربتي تحي تحصل المربح، والبقول (خضرة) حازيتي

12/ هل شباب اليوم مهتمين بآرائهم الثقافي واللغوي أو متأثرين بالعصرية ؟

الأغلبية متأثرين بالعصرية

شكرا جزيلاً على هذا المعروف

- وهل لديك أصل بعض من هذه الكلمات المختفئة

.....

8/ هل تعتقد أن لهجتنا وثقافتنا الحالية يمكنها الاختفاء عبر الزمن ولماذا ؟

..... نعم... نندرجة اختلافا بسكانها العداحي / النزوح الريفي

9/ بما أن لهجتنا تحتوي على العديد من الكلمات المشتقة من لغات أخرى. هل يمكنك أن تذكر لي بعض من هذه الكلمات واللغة المشتقة منها ؟

..... طراباندو / كلمة اريالية تدعى السوع السوداء

10/ هل تستعمل بعض الأمثال الشعبية ذات صلة مع الثقافة المييلية والتي تستعمل العبارات الخاصة بهذه الولاية ؟ إذا نعم اذكر لي بعض منها ؟

..... كذا نذكر في البلاد ان تجيب جمالية هوو الزمان

11/ هل يمكنك أن تذكر لي بعض العادات والتقاليد الخاصة بولاية ميلة؟

..... البساج خبز الربيع

12/ هل شباب اليوم مهتمين بارتثهم الثقافي واللغوي أو متأثرين بالعصرية ؟

..... متاثرين بالعرضية

شكرا جزيلا على هذا المعروف

L'identité linguistique : l'étude des variations de l'arabe dialectal algérien dans la wilaya de Mila, cas de Tassala lemtai et Chelghoum laid.

Ces questions sont adressées aux professeurs qui sont intéressés à l'identité linguistique et culturelle miléviennne et à la diversité linguistique de cette wilaya.

1/ كيف تعتقد التنوع الثقافي الميلي هل هو ثراء لغوي أو يشكل مشكلة في سوء الفهم بين الأشخاص الذين لديهم لهجات مختلفة؟

..... يسشكل مشكلة حين سوء الفهم بين الأشخاص

2/ هل تعتقد أن الناس مهتمين بهذا التنوع؟

..... لا

3/ حسب رأيك هل في بلديتي شلغوم العيد وتسالة لمطاعي يستعملون نفس الكلمات؟

• إذا كانت إجابتك "لا" أعطني بعض الكلمات المختلفة تماما بين البلديتين؟

..... بلانمة... جيات

• إذا كانت إجابتك "نعم" هل هذه الكلمات المتشابهة لها نفس النطق إذا أمكن بعض الأمثلة؟

.....

4/ هل تعتقد أن تنوع واختلاف اللهجات سببها ابتكار من طرف سكان هذه المناطق وأن هذه اللهجات متوارثة أب عن جد؟

..... هو ال... أد... جد

5/ هل اللهجة التي تتكلم بها في الوسط الخاص بك راجعة إلى عوامل اجتماعية (اللهجة العائلية) وإلى عوامل جغرافية (اللهجة المنطق المقيم بها)؟

..... عوامل اجتماعية

6/ هل تستخدم في لهجتك "ق" أو "ق" بعض الأمثلة إذا أمكن؟

..... ق... ق... ق...

7/ بما أننا في عصر السرعة والتكنولوجيا فهذا ما سبب في اختفاء أو ندرة بعض الكلمات التي بقيت متداولة من طرف الأجداد ولا تستعمل من طرف الأجيال الحالية. هل يمكنك أن تذكر لي بعض من هذه الكلمات؟

..... مفزول... بساوية

- وهل لديك أصل بعض من هذه الكلمات المختلفة

.....  
 /8 هل تعتقد أن لهجتنا وثقافتنا الحالية يمكنها الاحتفاء عبر الزمن ولماذا ؟

..... نعم... نتدبره... سكان المناطع / النزوح الريفي  
 /9 بما أن لهجتنا تحتوي على العديد من الكلمات المشتقة من لغات أخرى. هل يمكنك أن تذكر لي بعض من هذه الكلمات واللغة المشتقة منها ؟

..... كل بلادور / كلمة ايطالية... السور السوداء  
 /10 هل تستعمل بعض الأمثال الشعبية ذات صلة مع الثقافة المييلية والتي تستعمل العبارات الخاصة بهذه الولاية ؟ إذا نعم انكر لي بعض منها ؟

..... كذا... ذكري... البلادان... حور الزيان  
 /11 هل يمكنك أن تذكر لي بعض العادات والتقاليد الخاصة بولاية ميله ؟

..... البساج... حور الربيع  
 /12 هل شباب اليوم مهتمين بآرثهم الثقافي واللغوي أو متأثرين بالعصرية ؟

..... صفا... كذا... بالعرض...  
 .....

شكرا جزيلاً على هذا المعروف

L'identité linguistique : l'étude des variations de l'arabe dialectal algérien dans la wilaya de Mila, cas de Tassala lemtai et Chelghoum laid.

Ces questions sont adressé aux professeurs qui sont intéressé à l'identité linguistique est culturelles milevienne et à la diversité linguistique de cette wilaya.

1/ كيف تعتقد التنوع الثقافي الميلي هل هو ثراء لغوي أو يشكل مشكلة في سوء الفهم بين الأشخاص الذين لديهم لهجات مختلفة؟

حسب رأيي هو ثراء لغوي وعني نفسي الوقت بشكل مشكلة بسوء فهم

2/ هل تعتقد أن الناس مهتمين بهذا التنوع؟

لا

3/ حسب رأيك هل في بلديتي شلغوم العيد وتساله لمطاعي يستعملون نفس الكلمات؟

- إذا كانت إجابتك "لا" أعطني بعض الكلمات المختلفة تماما بين البلديتين؟

لا

- إذا كانت إجابتك "نعم" هل هذه الكلمات المتشابهة لها نفس النطق إذا أمكن بعض الأمثلة؟

.....

4/ هل تعتقد أن تنوع واختلاف اللهجات سببها ابتكار من طرف سكان هذه المناطق وأن هذه اللهجات متوارثة أب عن جد؟

لهجاتنا هي من الأجداد

5/ هل اللهجة التي نتكلم بها في الوسط الخاص بك راجعة إلى عوامل اجتماعية (اللهجة العائلية) وإلى عوامل جغرافية (لهجة المنطقة المقيم بها)؟

عوامل اجتماعية

6/ هل تستخدم في لهجتك "ق" أو "ق" بعض الأمثلة إذا أمكن؟

قيل، قولي، قائل

7/ بما أننا في عصر السرعة والتكنولوجيا فهذا ما سبب في اختفاء أو ندرة بعض الكلمات التي بقيت متداولة من طرف الأجداد ولا تستعمل من طرف الأجيال الحالية. هل يمكنك أن تذكر لي بعض من هذه الكلمات؟

البنس، السبل، القربان، حلوبية الماء





**Annex 2**



**Elghrayef**

**El ftir**



**Elba / adghes**

**boukhamar**



**Ustensiles d'argile**



**elmarmez**



**Asidat agarni**



**agarni**



**sadaya**





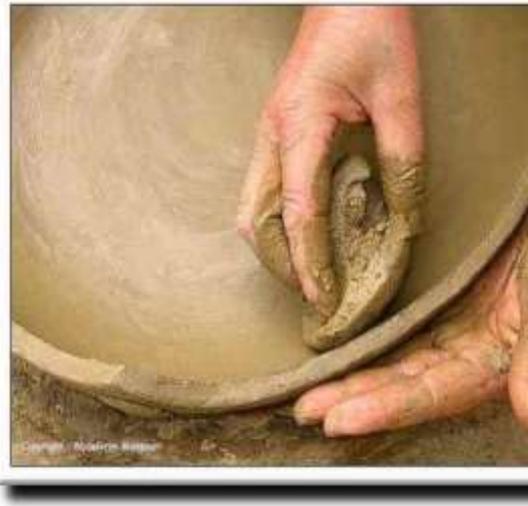
**Ustensiles de la poterie**



**tamina**



**Kardach / maghzel**



**L'argile**



**Elgdoura**



**tajine margoum**



**Abstract**

This research work falls within the field of sociolinguistics entitled: **linguistic identity the study of variations in Algerian dialectal Arabic in the wilaya of Mila the case of Tassala lemtai et Chelghoum laid**. through this thesis we have tried to analyze the words used in a different way in the two variations of the two municipalities. In the first chapter we made a phonetic analysis between the two variations and cultural concerning the popular expressions used in Mila. In the second chapter we analyzed the words used in a different way on the lexico-semantic level and the analysis of the words disappeared in order to know how, what is this diversity this is the reason why we have built a corpus composed of more than 200 words. And through the analysis that we did as part of this work we noted that, words used in Mila specially in Tassala lemtai and Chelghoum laid are mainly Arab and minority Berber also there are foreign words quoting as a title for example the Turkish.

This survey aims to determine and analyze the links between language and identity. She pleads for a better evaluation of the linguistic and social practices of Algeria and its linguistic diversity making diversity a failure than an alienation in this memoir the concept of identity refers to a sociological and linguistic vision of the culture it covers a very vast reality, that is to say, it defines both the function of institutions and the social practices of habits and customs but also of the way of life, the identity then becomes what founds the group, what unifies it and what that allows members to define their membership in the group and delimit it and distinguish it from others, namely the language, culture, society and place.

**Key words : identity, culture, language, variations, diversity.**

الهوية اللغوية دراسة الاختلافات في اللهجة العربية الجزائرية في ولاية ميلة بين بلديتي شلغوم العيد وتسالة لمطاعي. حاولنا من خلال هذه الاطروحة تحليل الكلمات المستخدمة بطريقة مختلفة بين البلديتين، في الفصل الاول أجرينا تحليلا صوتيا بين الاختلافين و ثقافيا فيما يتعلق بالأمثال الشعبية المستخدمة في ولاية ميلة. في الفصل الثاني قمنا بتحليل الكلمات المستخدمة بطريقة مختلفة على مستوى المعجم الدلالي وكذلك تحليل اختلاف بعض الكلمات في هذه الولاية. هدفنا من هذا التحليل هو معرفة ماهو هذا التنوع وهذا هو السبب في أننا قمنا بتحليل أكثر من 200 كلمة. ومن خلال هذا التحليل الذي قمنا به كجزء من هذا العمل لاحظنا ان الكلمات المستخدمة في بلديتي تسالة لمطاعي وشلغوم العيد أصلها تقريبا من العربية الفصحى ويوجد كذلك ذات أصل بربري امازيغي وهناك ايضا كلمات مقتبسة من لغات اجنبية كالتركية.

يهدف هذا الاستطلاع الى تحديد وتحليل الروابط بين اللغة والهوية التي تتطلب تقييم أفضل للممارسات اللغوية والاجتماعية للجزائر، وتنوعها اللغوي. ويشير مفهوم الهوية الى رؤية اجتماعية ولغوية للثقافة التي تغطي واقعا واسعا للغاية، وهو القول انه يحدد كلا من وظيفة المؤسسات والممارسات الاجتماعية للعادات والتقاليد، ولكن ايضا اسلوب حياة ثم تصبح الهوية بعد ذلك ما يؤسس المجموعة وما يوحدتها وهو الذي يسمح للأعضاء بتمييز عضويتهم في المجموعة وتحديدتها وتمييزها عن غيرها وهي اللغة، الثقافة، المجتمع، والمكان.

#### كلمات مفتاحية:

الهوية، الثقافة، اللغة، الاختلاف و التنوع